

# **Le triomphe de l' Islam**

Hazrat Mirza Ghulam Ahmad<sup>(a.s.)</sup>  
*Le Messie Promis et Imam Al-Mahdi*

## **Le triomphe de l'Islam**

*par*

Hazrat Mirza Ghulam Ahmad<sup>(a.s.)</sup> de Qadian

Le Messie Promis et Imam Al-Mahdi

Publié pour la première fois à l'Île Maurice en 1976

Deuxième édition (traduction nouvelle et révisée) publiée  
au Royaume-Uni en 2019

French translation of the book *Victory of Islam*

by Hazrat Mirza Ghulam Ahmad<sup>(a.s.)</sup>

Publié par :

Islam International Publications Limited

Unit 3 – Bourne Mill Business Park

Guildford Road – Farnham – GU9 9PS

Royaume-Uni

Imprimé par :

Raqeem Press

Farnham

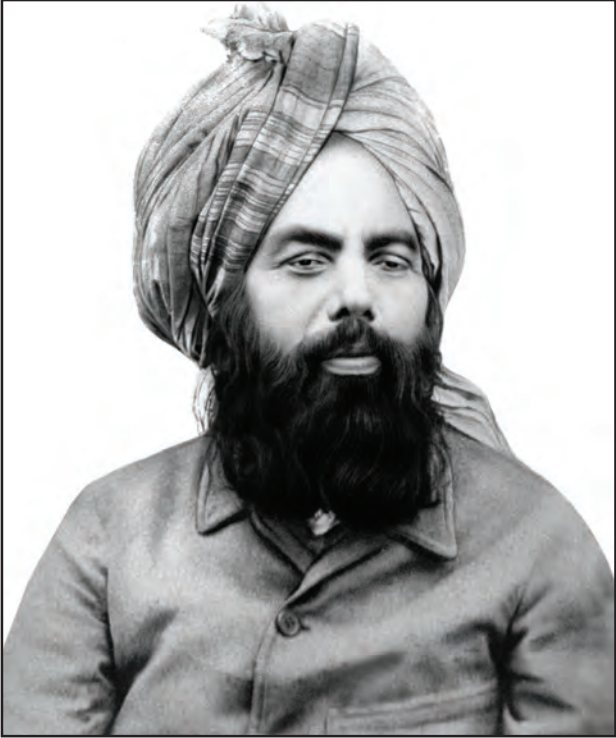
Royaume-Uni

*Droits de reproduction réservés pour tous les pays. Toute copie, mise en réserve, retransmission ou reproduction, même partielle, de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, est interdite sans autorisation expresse et écrite de l'éditeur.*

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site

[www.islam-ahmadiyya.org](http://www.islam-ahmadiyya.org)

ISBN : 978-1-84880-481-4



Hazrat Mirza Ghulam Ahmad de Qadian

*Le Messie Promis et Imam Al-Mahdi*

(1835-1908)



## Système de translittération des mots arabes

Nous avons eu recours à un système de translittération suivant de près celui de la Royal Asiatic Society.

ء	'	attaque vocalique forte
ب	b	
ت	t	
ث	th	se prononce comme le <i>th</i> anglais dans <i>thing</i>
ج	j	se prononce comme le <i>j</i> anglais dans <i>jump</i>
ح	ḥ	spirante laryngale sourde, plus forte que le <i>h</i>
خ	kh	se prononce comme le <i>ch</i> allemand dans <i>achtung</i>
د	d	
ذ	dh	se prononce comme le <i>th</i> anglais dans <i>that</i>
ر	r	se rapproche du <i>r</i> espagnol
ز	z	
س	s	
ش	sh	se prononce comme <i>ch</i> dans <i>chapeau</i>
ص	ṣ	<i>s</i> emphatique
ض	ḍ	<i>d</i> emphatique
ط	ṭ	<i>t</i> emphatique
ظ	ẓ	<i>dh</i> emphatique (pour <i>dh</i> , voir plus haut)
ع	‘	spirante laryngale ne correspondant à aucun son du français
غ	gh	se rapproche du <i>r</i> parisien
ف	f	
ق	q	se prononce comme un <i>k</i> guttural du fond de la gorge

ك	k
ل	l
م	m
ن	n
هـ	h <i>h</i> légèrement aspiré comme dans le mot <i>hope</i> en anglais
و	w se prononce comme le <i>w</i> anglais dans <i>when</i>
ي	y se prononce comme le <i>y</i> anglais

a	la voyelle courte <i>a</i>
ā	la voyelle longue <i>a</i>
i	la voyelle courte <i>i</i>
ī	la voyelle longue <i>i</i>
u	la voyelle courte <i>ou</i>
ū	la voyelle longue <i>ou</i>

## Abréviations

Les abréviations suivantes ont été utilisées. Les lecteurs sont fortement encouragés à les lire dans leur intégralité.

(s.a.w.) *ṣal-lallahu ‘alaihi wa sallam*, signifiant « que la paix et les bénédictions d’Allah soient sur lui », est écrit après le nom du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>.

(a.s.) *‘alaihis/‘alaihimus salam*, qui signifie « que la paix soit sur lui/eux », est écrit après le nom des Prophètes autres que le Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>.

(r.a.) *raḍi-Allahu ‘anhu/ ‘anha/ ‘anhum*, qui signifie « qu’Allah soit content de lui/d’elle/d’eux », est écrit après les noms des Compagnons du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> ou du Messie Promis<sup>(a.s.)</sup>.

(r.h.) *rahimahullah*, qui signifie « qu’Allah lui accorde Sa miséricorde », est écrit après les noms des musulmans pieux décédés qui ne sont pas des Compagnons du Messie Promis<sup>(a.s.)</sup>.





## À propos de l'auteur

Hazrat Mirza Ghulam Ahmad<sup>(a.s.)</sup>, le Messie Promis et Mahdi, naquit à Qadian en Inde et se consacra à l'étude du Saint Coran et à une vie rythmée par des prières et des actes de dévotion. Constatant que l'Islam était la cible de viles attaques de toutes parts, que les musulmans étaient dans un état des plus lamentables, que la foi n'engendrait que le doute et que la religion n'était que façade, il entreprit de défendre l'Islam en exposant ses valeurs intrinsèques. Dans son vaste recueil d'ouvrages, ses discours et débats, il souligna que l'Islam est l'unique foi vivante capable d'établir un lien entre l'homme et Son Créateur. Les enseignements coraniques et les lois promulguées par l'Islam ont pour objectif d'élever l'homme à la perfection morale, intellectuelle et spirituelle. Il annonça que Dieu

l'avait choisi comme le Messie et Mahdi prophétisés dans la Bible, le Saint Coran et les hadiths. En 1889, il fonda sa communauté, établie à présent dans le monde entier.

## Introduction

La corruption sévissant partout, affectant la foi et la conduite de tous, Dieu a commissionné Hazrat Mirza Ghulam Ahmad<sup>(a.s.)</sup> pour le plus grand bien de l'humanité, afin d'assurer la suprématie de l'Islam, la diffusion de la lumière du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> et pour purifier les musulmans.

Dans le présent ouvrage, l'illustre auteur évoque l'atelier divin que Dieu lui a confié à cette fin ainsi que la nécessité de le soutenir. La renaissance de l'Islam, explique-t-il, exige maints sacrifices. C'est à ce prix que les musulmans retrouveront leur gloire d'antan et sortiront des ténèbres.

Munir-Ud-Din Shams  
*Additional Wakil-ut-Tasneef*  
Royaume-Uni



الحمد لله والمنةت که رسالت تالیف کرده مجدد دوران مسج الزمان مرزا غلام احمد  
رہیں قادیان موسوم بہ

الہامی کیسکی ہندکست خدا سے تباویا ہذا ذوق طیب ہے پابین کی کوی کوی الہامی

# فتح اسلام حصہ اول

اور خدا تعالیٰ کے تجلّی خاص کی بشارت  
اور اسکی سروی کی راہوں اور اسکی تائید کے  
طریقوں کی طرف دعوت

جمادی الاول سنہ ۱۳۰۷ ہجری

باتمام شیعہ نورا احمد مالک مطبع ریاض ہند ام سرین مطبع ہرکیرایت  
عام و تبلیغ پیام اور اتمام حجت کی غرض سے باضاد ان الہی شائع کیا گیا



## Traduction de la page de titre

Nous louons et rendons grâce à Dieu pour cet ouvrage rédigé par le Réformateur et le Messie de l'époque, Mirza Ghulam Ahmad, le chef de Qadian, intitulé :

### **Le triomphe de l'islam**

#### **Première partie**

« Quel doute vous empêche de croire en ce Messie, dont Dieu annonce l'arrivée au moyen d'une parabole ? Vous décernez d'ores et déjà cette appellation à d'éminents médecins et vous conférez aux gens talentueux le titre de Messie. »

Ceci est la bonne nouvelle d'une manifestation singulière de Dieu le Très-Haut et une invitation à emprunter les chemins de l'obéissance à Dieu et les voies du soutien à la cause divine.

*Jamādi Al-Awwal 1308 de l'Hégire*

Publié sous ordre divin pour la guidance du peuple et la diffusion du message et le parachèvement des arguments, par Sheikh Nour Ahmad, propriétaire de l'imprimerie Riyad Hind d'Amritsar.





## Annonce

Le présent ouvrage, nommé « Le triomphe de l'islam », a été tiré à sept cents exemplaires. Trois cents exemplaires seront distribués gratuitement, pour la cause divine, aux théologiens musulmans, à ceux qui sont passionnés par cette littérature mais disposant de revenus modestes et aux érudits chrétiens et hindous. Les quatre cents exemplaires restants seront vendus à ceux qui auront les moyens de l'acheter au prix de huit *annas*. Cette somme n'inclut pas les frais de port. Ceux qui désirent recevoir gratuitement un exemplaire (c'est-à-dire, les théologiens et ceux aux revenus modestes) doivent nous envoyer un timbre d'un demi *anna* et un exemplaire leur sera envoyé.

Humblement vôtre,

Mirza Ghulam Ahmad de Qadian

Que Dieu lui accorde miséricorde



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ<sup>1</sup>

نَحْمَدُهُ وَنُصَلِّي<sup>2</sup>

رَبِّ انْفُخْ رُوحَ بَرَكَتِكَ فِي كَلَامِي هَذَا وَاجْعَلْ أَفئِدَةَ النَّاسِ تَهْوِي إِلَيْهِ<sup>3</sup>

Bonnes nouvelles du triomphe de l'islam et d'une manifestation spéciale du Dieu Tout-Puissant. Et une invitation à suivre les voies de Son obéissance et d'adopter les moyens pour obtenir Son Aide.

### Invitation

Chers amis lecteurs ! Qu'Allah vous protège ici-bas et dans l'Au-delà ! Après un long silence, votre humble serviteur attire votre attention à propos d'un thème d'une grande importance : l'atelier divin que Dieu lui a confié afin de promouvoir la cause de l'islam. Je voudrais – usant de toute l'éloquence que Dieu m'a octroyée – vous expliquer l'ampleur de cette mission divine et la nécessité de

---

<sup>1</sup> Note de l'Éditeur : Au nom d'Allah, le Gracieux, le Miséricordieux

<sup>2</sup> Note de l'Éditeur : Nous Le louons et invoquons Ses bénédictions.

<sup>3</sup> Note de l'Éditeur : Seigneur ! Insuffle en ces miennes paroles l'esprit de Tes bénédictions et tourne les cœurs vers elles !

la soutenir, et ce afin que je puisse m'acquitter envers vous de mon obligation de transmission. Peu m'importe l'effet de ces paroles sur les cœurs ; mon unique intérêt est de vous transmettre ce message. Ceci est pour moi une dette envers vous. Peu m'importe si ce message est accueilli avec estime ou dédain, qu'on m'attribue de nobles ou de mauvaises intentions –

وَأَفْوِضُ أَمْرِي إِلَى اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بَصِيرٌ بِالْعِبَادِ<sup>4</sup>

Le message que j'ai à vous transmettre est ceci : Ô Chercheurs de vérité ! Vous qui chérissez sincèrement l'Islam ! Il est évident que nous traversons une époque obscure : la corruption sévit partout, affectant la foi et la conduite des hommes. Un vent violent souffle, semant iniquité et égarement. Ce qu'on appelait jadis la Foi n'est aujourd'hui que paroles rabâchées et les bonnes œuvres du passé sont remplacées par des rites, des pratiques extravagantes ou des actes ostentatoires. La vraie piété et la vertu n'existent plus. La philosophie et la science d'aujourd'hui sont des farouches adversaires de la spiritualité ; leur influence sur leurs adeptes est extrêmement nocive et mène vers les ténèbres ; elles

---

<sup>4</sup> Note de l'Éditeur : « et je m'en remets à Allah. En vérité, Allah veille bien sur Ses serviteurs. » (*Le Saint Coran, chapitre 40, verset 45*)

stimulent des pensées vénéneuses, réveillent des pulsions sataniques latentes. Ceux qui s'adonnent à leurs études perdent leurs convictions religieuses ; ils tournent en dérision les principes divins et les actes d'adoration à l'instar de la *Salat* et du jeûne. L'existence de Dieu et Sa personne leur disent peu ; la majorité d'entre eux a pris la voie de l'apostasie et chaque particule de leur être respire l'athéisme. Se disant de filiation musulmane, ils sont pourtant les ennemis de la religion. Ceux qui intègrent l'université disent adieu à la foi et à leur estime pour la religion, avant même la fin de leurs études.

Ceci n'est qu'une des branches chargées de fruits de l'égarement de notre époque. D'autres branches, toutes aussi odieuses, sont légion ! Il n'est que trop vrai que l'honnêteté et l'intégrité ont disparu de la terre comme si elles n'avaient jamais existé. On trompe et on ment à outrance à des fins temporelles. Les plus vils sont acclamés comme des héros. Le mensonge, la malhonnêteté, la tromperie, la duperie, la fraude, les manigances les plus viles et les plus cupides sont en hausse. À tout cela il faut ajouter querelles et disputes acrimonieuses ; en somme une tempête excitant les passions bestiales les plus primaires s'est déchaînée. Plus l'on devient compétent dans ces sciences et systèmes modernes de législation, plus on manque de bonnes manières, plus

on perd sa pudeur, moins on craint Dieu, moins on aime les transactions honnêtes. Ce qu'on enseigne du christianisme ressemble à des mines enfouies pour faire sauter la vérité et la foi. Les chrétiens veulent à tout prix détruire l'Islam et ont recours aux mensonges et aux faussetés savamment distillées ; ils sont constamment à l'affût et emploient des techniques nouvelles pour séduire et égarer les gens. Ils diffament et attaquent le Saint Prophète, le Plus Parfait des Hommes, la fierté des saints, la couronne des élus, le Chef de tous les messagers. Sur les scènes de théâtre et dans des pièces satiriques, ils n'hésitent pas à caricaturer malicieusement et sous un jour des plus haïssables l'Islam et son Guide Sacré. Une calomnie sans précédent, financée par des gains illicites, s'étale dans des théâtres avec pour but de détruire la réputation de l'Islam et celle de son Saint Fondateur.

Écoutez, ô musulmans, et sachez que cette campagne contre l'Islam et son influence ne peuvent être contrecarrées par des méthodes et moyens ordinaires. Cette campagne s'appuie sur une fourberie des plus subtiles, des subterfuges des plus sournois, soigneusement ourdis par des chrétiens. Elle est menée sans souci de dépenses, et elle n'a pas honte d'unir des moyens si vils que la décence nous empêche de détailler dans ces pages. Il s'agit là des

intrigues captivantes des nations chrétiennes et des adeptes de la Trinité. Si Dieu n'était pas intervenu de manière puissante et miraculeuse pour briser ce talisman envoûtant, il aurait été inimaginable que les innocents et les crédules puissent se libérer de ce sortilège occidental. C'est pourquoi, afin de réduire cet envoûtement à néant, Dieu a manifesté ce miracle en faveur des musulmans sincères en m'envoyant en tant qu'humble serviteur, m'octroyant Sa révélation, Ses paroles et Ses faveurs choisies.

Il m'a enseigné toutes les subtilités de Sa voie et m'a suscité pour affronter toutes les oppositions. Il m'a offert d'innombrables largesses divines, merveilles célestes et connaissances spirituelles des plus subtiles afin d'écraser, à l'aide de cette pierre céleste, l'idole de cire que représente l'intrigue occidentale. L'avènement de cet humble serviteur est, ô musulmans, un miracle divin pour dissiper les ténèbres envoûtantes des Occidentaux. Un prodige céleste n'était-il pas nécessaire pour briser ce charme ? Trouvez-vous étrange que Dieu manifeste une vérité éclatante aux effets miraculeux afin d'anéantir cette fourberie ensorcelante ?

Ô sages ! Ne soyez point surpris : Dieu a certes envoyé une lumière céleste de manière opportune en ces jours ténébreux. Il a commissionné un servi-

teur pour le plus grand bien de l'humanité, pour assurer la suprématie de l'Islam et la propagation de la lumière du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>, le meilleur des hommes, et pour secourir les musulmans et les purifier spirituellement. Surpris, vous devriez l'être si Dieu – Défenseur par excellence de l'Islam et ayant juré de préserver les enseignements coraniques de tout attiédissement, léthargie et obscurcissement – restait muet après avoir constaté toute cette corruption, interne et externe, oubliant la ferme promesse qu'Il a consignée dans Sa Sainte Parole. L'on devrait s'étonner davantage du non-accomplissement des prophéties claires du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> affirmant que Dieu suscitera au début de chaque siècle un réformateur pour ranimer Sa religion.<sup>5</sup> Ceci ne doit point causer d'étonnement, bien au contraire, il est temps de

---

<sup>5</sup> Se cantonner à la diffusion de traductions du Saint Coran ou à la vulgarisation de versions ourdoue ou persane de livres religieux ou de recueils d'hadiths du Prophète<sup>(s.a.w.)</sup> ou encore à la promotion de pratiques saturées d'innovations, comme il est de coutume chez la majorité des *Sheikhs* de l'époque, ne constituent guère la revivification complète et réelle de la foi. Les activités susmentionnées favorisent au contraire les œuvres de Satan et sont autant d'assauts contre la religion. Publier et diffuser le Saint Coran ou les traditions authentiques (*hadiths*) du Saint Prophète<sup>(s.a.w.)</sup> sont, sans nul doute, des œuvres fort louables. Or, l'exécution de tels projets – par simple formalité en y accordant une importance exagérée et sans s'imposer une rigueur dans l'application des enseignements qui y sont compris –



remercier Dieu à foison, de renforcer sa foi et sa conviction, car, étant Gracieux et Miséricordieux, Il a bien tenu Sa promesse. La prophétie faite par Son Messager s'est accomplie sans une minute de

---

est une tâche à la portée de tout intellectuel. D'ailleurs ces efforts ont toujours eu lieu. Pareils services n'ont, en réalité, aucun rapport avec la tâche assignée au Réformateur destiné à revitaliser la Foi. Aux yeux de Dieu, ils ne valent que des vieux ossements. Dieu affirme dans le Saint Coran : « Ô vous qui croyez ! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? C'est extrêmement odieux aux yeux d'Allah que vous disiez ce que vous ne faites pas ». (*Le Coran, chapitre 61, versets 3 et 4*)

Dieu affirme aussi : « Ô vous qui croyez ! Montez la garde sur vous-mêmes. Celui qui s'égare ne peut vous nuire si vous demeurez sur la bonne voie. » (*Le Coran, chapitre 5, verset 106*)

L'aveugle pourra-t-il guider l'aveugle ? Le lépreux pourra-t-il guérir un autre lépreux ? La revivification de la foi sous-entend cet état sanctifié qui pénètre, avec une passion ardente, le cœur de celui qui converse avec Dieu. Cette passion se transmet ensuite, plus ou moins rapidement, chez les autres. Ceux à qui Dieu octroie le statut de Réformateur ne vendent pas des squelettes décharnés. Bien au contraire, ils deviennent les adjoints du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> et sont spirituellement ses Califes. Dieu leur confère toutes les bénédictions accordées aux Prophètes et aux Messagers. Leurs discours n'exigent aucun effort et sont spontanés : ils sortent des profondeurs de leurs cœurs, sont imprégnés de leurs actes vertueux et marqués par des expériences personnelles. Il ne s'agit guère de l'expression d'une connaissance théorique. La révélation divine illumine leurs cœurs. Le Saint-Esprit leur porte conseil à chaque moment de détresse. Leurs discours et leurs conduites ne sont guère ternis par la basse convoitise terrestre, car Dieu les a purifiés et embrasés. [Fin de la note n° 1 de l'auteur]

retard. De surcroît, la porte de l'accomplissement d'une multitude de prophéties et de miracles est toujours restée ouverte. Si vous possédez une once de foi, rendez grâce à Dieu, prosternez-vous devant Lui en signe de reconnaissance, car vous avez connu l'époque que vos pères et aïeux, et des milliers d'âmes, ont tant espérée sans jamais la connaître. À vous d'honorer cette époque ou de la dédaigner. À vous d'en tirer bénéfique ou pas. Je répéterai à profusion la déclaration suivante et je ne me retiendrai pas : je suis celui qui a été suscité pour la réforme de l'humanité afin de restaurer de nouveau la foi dans les cœurs. À l'instar de Jésus, j'ai été suscité après le *Kalīmullāh*. Ayant subi de nombreux tourments sous le règne d'Hérode, son âme a été exaltée au Ciel. Le second *Kalīmullāh*<sup>6</sup>, qui est en réalité le premier et le meilleur, le Chef de tous les Prophètes, a été suscité pour annihiler d'autres pharaons. Dans ce contexte, Dieu affirme : « En vérité Nous vous avons envoyé un Messager qui est un témoin sur vous, tout comme Nous avons envoyé un Messager à Pharaon ». <sup>7</sup>

Celui qui, en vertu de son œuvre, a été nommé le *Kalīm* à l'image du précédent *Kalīm*, [le prophète Moïse], mais qui est supérieur en rang, [c'est-à-dire,

---

<sup>6</sup> Note de l'Éditeur : Le Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>

<sup>7</sup> Le Saint Coran, chapitre 73, verset 16

le Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>], a reçu la promesse d'un Messie semblable au premier. Parallèlement, le Messie Promis (qui suit le second *Kalīm*) ressemble à Jésus, fils de Marie, en termes de pouvoirs, de tempérament et de caractère. Il est venu après le même laps de temps. La période de quatorze siècles séparant le premier *Kalīm* (Moïse) du premier Messie (Jésus Christ) est quasiment identique à la période séparant le second *Kalīm* (le Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>) et la descente des cieux du second Messie. D'où la nature spirituelle de cette descente, à l'instar de celle de toutes ces personnes parfaites qui montaient spirituellement et descendaient à nouveau pour la réforme des créatures d'Allah. Le second Messie est descendu à une époque ressemblant sous tous les rapports à celle du premier Messie, Jésus le Messie Fils de Marie et ce pour servir de signe à ceux doués d'entendement.<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> Notre époque est celle de l'indifférence totale des aspects intérieurs de l'âme et de la véracité. L'honnêteté, l'intégrité et les valeurs morales ont disparu. L'avarice, l'avidité et le matérialisme sont si courants que cette époque ressemble à celle des juifs de l'époque de Jésus, fils de Marie. Les juifs d'alors ignoraient tout de la vraie droiture. La vertu se cantonnait, selon eux, à des us et coutumes. L'honnêteté, l'intégrité, la pureté spirituelle et l'équité avaient entièrement disparu, ainsi que toute marque de sympathie sincère et de tendresse. Divers types de culte de la création avaient remplacé le culte du vrai Dieu. Ces maux ont refait surface de nos jours. La chose licite n'est

---

plus utilisée avec un esprit de gratitude empreinte d'humilité. Les transgressions ne suscitent plus le dégoût et la haine.

Excuses à l'appui, les ordonnances divines sont mises de côté. Les oulémas de notre époque ne sont guère différents des scribes et des pharisiens d'antan. Ils coulent le moucheron et avalent le chameau. Ils ferment, pour les autres, les portes du Royaume de Dieu sans y accéder eux-mêmes. Ils accomplissent de longues *Ṣalāts*, y passant des nuits entières, sans pourtant ressentir de l'amour pour le véritable Dieu, sans connaître Sa grandeur. Du haut de leurs chaires, ils prononcent des discours à faire pleurer l'auditoire, leur for intérieur démentant leurs propos. Étranges sont leurs yeux ! En dépit de leurs cœurs rebelles et actions vicieuses, ils ont les larmes faciles. Plus étranges encore sont leurs langues ! En dépit de leurs cœurs antipathiques, ils feignent la sympathie. Ces traits de pharisiens sont monnaie courante [chez les oulémas musulmans.] La *Taqwa* et la crainte divine ont tari. La faiblesse de la foi a refroidi l'amour pour Dieu. L'homme se voue corps et âme à l'amour de ce monde. Tel était d'ailleurs le destin prophétisé par le Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> : « Un temps viendra quand cette Oummah ressemblera comme deux gouttes d'eau à la nation juive. Elle copiera chacune de ses actions, tant et si bien que si un juif avait tenté de pénétrer dans un trou de rat, un musulman en fera de même. C'est en cette époque que naîtra un homme de descendance persane qui viendra réinstaurer les enseignements de la foi. Quand bien même la foi sera aux Pléiades, cet homme de descendance persane la ramènera de nouveau sur terre. »

La révélation divine m'a clairement exposé l'interprétation de cette prophétie du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> dont tous les aspects sont devenus manifestes.

À travers Sa révélation, Dieu m'a expliqué que Jésus, fils de Marie, qui naquit mille quatre cents ans après Moïse, était venu afin d'attirer l'attention de l'homme vers la foi. À l'époque, la foi des juifs était à son niveau le plus bas : en raison de cette faiblesse spirituelle, ils

étaient empêtrés dans tous les vices qui sont, en réalité, les conséquences de la mécréance. De même, quatorze cents ans après l'avènement du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>, sa communauté a été en proie à une multitude de calamités à l'instar de celle des juifs afin que les prophéties faites en leur faveur s'accomplissent. Usant de son omnipotence, Dieu a suscité quelqu'un ressemblant au premier Messie afin qu'il enseigne de nouveau la foi aux musulmans. Ce Messie, qui devait venir, est là. Acceptez-le si vous le souhaitez. Que ceux qui possèdent des oreilles écoutent ces paroles. C'est là l'œuvre du Dieu Tout-Puissant devant laquelle on s'émerveille. Que ceux qui le rejettent se souviennent que des êtres véridiques furent rejetés auparavant. Jean ou Yahya, le fils de Zacharie, fut rejeté par les juifs et pourtant le Messie attesta sa véracité, en disant qu'il était celui qui fut enlevé au ciel, et dont le retour était prédit dans les livres saints. Dieu use toujours de métaphores : il est commun de voir un tel appelé par le nom d'un autre s'il possède les mêmes nature, caractère et aptitude. Celui qui ressemble à Abraham en caractère est Abraham aux yeux de Dieu ; il en est de même à propos de celui qui ressemble à Umar Farouq. N'avez-vous pas lu ce hadith du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> affirmant que si la communauté musulmane possédait un *Muḥaddath* (récipiendaire de révélation divine) auquel Dieu parle il s'agirait d'Umar ? Ce hadith interdit-il, cependant, l'avènement de tout récipiendaire de révélation divine après Umar ? Certainement non. Ce hadith signifie que celui qui ressemble spirituellement à Umar sera un *Muḥaddath* (récipiendaire de la révélation divine) lorsque le besoin se fera sentir. C'est dans ce sens que votre humble serviteur reçut une fois la révélation suivante :

فِيكَ مَادَّةٌ فَارُوقِيَّةٌ

Tu as été doté du caractère d'Umar Al-Farouq.

Votre humble serviteur ressemble, de par son caractère, à d'autres saints comme je l'ai mentionné en détail dans mon livre *Barāhīn-e-Ahmadiyya*. Or ma ressemblance avec Jésus-Christ est plus prononcée. Je porte à cet égard le titre de Messie afin de réduire à néant les croyances de la Croix. J'ai été mandaté pour briser la Croix et tuer le

---

porc. Je suis descendu des cieux, accompagné d'anges purs à ma droite et à ma gauche : Dieu, qui est avec moi, continuera d'enjoindre aux anges de pénétrer dans tous les cœurs consentants pour accomplir ma tâche. Ils sont d'ores et déjà à pied d'œuvre. Même si je me tais et cesse d'écrire, les anges descendus avec moi ne pourront arrêter la tâche qui leur incombe. Ils ont en main d'énormes massues pour briser les croix et détruire l'image du culte de l'homme.

L'ignorant se demandera peut-être quel est le sens de la descente des anges. Qu'il sache que selon la coutume divine lorsqu'un Prophète, Messager ou *Muhaddath* descend du Ciel pour reformer un peuple, des anges l'accompagnent afin de guider les cœurs prédisposés, les attirants vers la vertu. Ils continuent de descendre jusqu'à ce que les ténèbres de l'incroyance et l'égarément disparaissent, et l'aube de la croyance et de la droiture commence à poindre à l'horizon, tout comme l'affirme Allah :

تَنْزَلُ الْمَلَائِكَةُ وَالرُّوحُ فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِمْ مِنْ كُلِّ أَمْرٍ ﴿٥﴾ سَلَامٌ هِيَ حَتَّى  
مَطْلَعِ الْفَجْرِ

« Durant celle-ci descendent les anges et l'Esprit par le commandement de leur Seigneur – avec le décret divin concernant chaque chose. *Tout est paix* jusqu'à la naissance de l'aube ». (*Sourate Al-Qadr, chapitre 97, versets 5-6*)

La descente du Ciel des anges et du Saint-Esprit a lieu lorsqu'un grand homme, un élu – portant le manteau du Califat et honoré par la communion directe avec Dieu – descend sur terre. Ce Calife est spécialement pourvu de l'Esprit de Sainteté tandis que ses anges accompagnateurs descendent sur des cœurs prédisposés dans le monde entier. La lumière émise par cet homme descend sur tout être digne [d'en recevoir] et irradie le monde entier. L'effet sanctifiant des anges insuffle spontanément de nobles pensées dans les cœurs. L'unicité de Dieu est à nouveau appréciée. L'amour de la vertu et la soif de la vérité animent les cœurs intègres. Les faibles sont renforcés.

---

Partout souffle un vent soutenant la cause et le but de ce réformateur. Grâce à la force d'une main invisible, les hommes s'inclinent instinctivement vers la droiture. Une agitation s'empare des nations. L'ignorant croira que l'opinion du monde s'est penchée de son propre chef vers la vertu. Or cette œuvre est accomplie par les anges venus du ciel avec le Calife d'Allah. Ils insufflent une force extraordinaire, favorisant l'acceptation et la compréhension de la vérité. Ils réveillent les endormis, mettent aux aguets les égarés, font entendre les sourds, ressuscitent les morts, tirent de leurs tombes les enterrés. Dès lors, les nations ouvrent soudainement leurs yeux et découvrent ce qui était demeuré jusque-là caché.

En réalité, ces anges ne sont pas différents du Calife de Dieu : ils sont les lumières de son visage, les signes glorieux de son courage qui attirent, par son magnétisme, toute personne prédisposée au changement, qu'elle soit physiquement proche ou éloignée, connue ou inconnue, même si elle ignore jusqu'au nom [du Calife de Dieu]. En cette époque tout mouvement vers la vertu et toute passion pour la droiture constatés chez les Asiatiques, Européens ou Américains, sont l'œuvre des anges qui accompagnent le Calife de Dieu. Ceci est une loi divine immuable : elle est simple et facile à comprendre. Grand sera votre malheur si vous ne méditez pas à ce propos. Étant donné que cet humble serviteur est venu de la part de Dieu avec la droiture et la vérité, vous verrez partout des signes [confirmant ma] véracité. Le temps n'est pas loin, voire il est proche, quand vous verrez des anges descendre du Ciel en légions sur les cœurs en Asie, en Europe ou en Amérique. Le Coran vous apprend que des Anges doivent accompagner le Calife d'Allah lors de sa descente afin de guider les cœurs vers la vérité : attendez donc ce signe. Si des anges ne descendent pas du Ciel, si vous ne constatez pas de signes évidents de leur influence ou de mouvement important vers la quête de la vérité vous pourrez conclure, à juste titre, que personne n'est descendu du ciel. Or, si ces signes sont apparus ne les rejetez pas afin que Dieu ne vous compte pas parmi les rebelles.

---

Le deuxième signe est que Dieu m'a octroyé ces lumières spirituelles réservées à Ses Élus et que le commun des mortels ne peut contrer. Confrontez-moi si vous avez des doutes : mais soyez certains que vous n'en serez pas capables. Vous possédez certes des langues, mais pas de cœur, des corps mais pas de vie, des yeux mais pas de lumière. Que Dieu vous accorde Sa lumière afin que vous puissiez voir. Le troisième signe est que ce Noble Prophète<sup>(s.a.w.)</sup>, que vous prétendez suivre, a parlé de moi et ses paroles ont été consignées dans vos *Ṣiḥāḥ* (recueils authentiques des *ḥadīths*) mais vous n'y avez jamais prêté attention. En réalité, vous êtes les ennemis clandestins du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> : au lieu d'attester sa véracité vous vous évertuez à le démentir.

Nombre d'entre vous lanceront contre moi des fatwas d'hérésie, voire m'assassineront, s'ils en ont l'occasion. Or, l'État (britannique) n'est pas dirigé par des gens impulsifs, ineptes ou intolérants, enclins à raviver l'esprit pharisien des juifs d'antan. Quand bien même ce gouvernement ne possède aucune qualité morale et spirituelle, il est meilleur que le règne du roi Hérode de l'époque de Jésus, fils de Marie. Il est également supérieur aux États islamiques contemporains, notamment en termes de [la protection de la] paix et du bien-être public, de l'octroi des libertés et de la sécurité, de l'éducation de ses sujets et de l'administration de la justice ainsi que dans la condamnation des criminels. Dieu, dans Son infinie Sagesse, n'a pas suscité Jésus lorsque les juifs étaient au pouvoir. La même sagesse divine est à l'œuvre dans mon cas afin de servir de signe pour ceux qui réfléchissent. Il n'est guère étonnant que les négateurs d'aujourd'hui se moquent de moi car leurs prédécesseurs ont tourmenté davantage leurs prophètes.

Jésus-Christ fut tourné en ridicule à maintes occasions. Ses frères, issus de la même mère, avaient conspiré contre lui pour le faire interner sous prétexte qu'il est un aliéné. Ses ennemis tentèrent plus d'une fois de l'assassiner : il fut lapidé, craché au visage avec le plus vil mépris. Pire, ils le clouèrent sur une croix, pensant l'avoir ainsi tué. Parce que ses os ne furent pas brisés, il survécut grâce à un



Ainsi ne me rejetez point hâtivement afin de ne pas défier Dieu. Les gens de ce monde, s'accrochant à leurs pensées ténébreuses et à leurs idées obsolètes ne m'accepteront pas : or ils reconnaîtront bientôt leur erreur. « Un avertisseur est venu au monde, mais le monde ne l'a pas reconnu ; Dieu cependant le reconnaîtra et établira sa véridicité par de terribles assauts. » Ceci n'est point les paroles d'un simple mortel : il s'agit d'une révélation divine, d'une parole émanant du Seigneur Glorieux. Je suis convaincu que les jours de ces assauts sont proches, mais ils ne seront pas lancés à coups d'épées ou de haches, point besoin de fusils non plus. L'aide divine sera accompagnée d'armes spirituelles et la guerre contre les « juifs » sera terrible. Qui sont-

---

croyant dévoué et vertueux. Après avoir vécu le restant de ses jours, il a été exalté au Ciel. Ses suivants, ses amis les plus intimes et ses compagnons flanchèrent dans leur foi. L'un d'entre eux – Judas – le dénonça pour trente pièces. Un deuxième l'a pointé du doigt en le maudissant. Le reste des Apôtres, qui professèrent une grande loyauté, prirent la fuite et nourrirent des doutes à l'égard de Jésus Christ. Or, puisqu'il était véridique, Dieu a ravivé sa mission après sa mort. La résurrection de Jésus Christ, que chérissent les chrétiens, indique en réalité la résurrection de sa religion après la mort de celle-ci. De même, Dieu m'a donné la bonne nouvelle de ma résurrection après ma mort. Il explique que Ses Élus reviennent à la vie après leurs trépas. Il affirme : « Je révélerai Ma splendeur et t'élèverai grâce à Mon pouvoir. » Ma renaissance signifie aussi la résurrection de mes objectifs. Or, ils sont très peu à comprendre pareils mystères. [Fin de la note n° 2 de l'auteur]

ils ? Il s'agit des matérialistes de cette époque qui suivent les juifs de l'époque de Jésus pas à pas. Le sabre céleste d'Allah les tranchera en deux et ce caractère de pharisien disparaîtra. Tout antéchrist, dissimulateur de la vérité et amoureux fou de ce monde, borgne et dénué d'œil spirituel, périra au fil de l'épée d'arguments irréfutables.

La vérité triomphera. L'Islam connaîtra ses jours de vitalité et de gloire d'antan. Ce soleil brillera comme il brillait autrefois. Or, cette époque n'est pas encore venue. Le Ciel empêchera ce soleil de monter tant que nous n'aurons pas démontré notre dévouement et notre ardeur à la tâche, allant jusqu'à offrir notre sang, tant que nous ne sacrifions pas notre confort tout en accueillant avec joie toutes les avanies pour la gloire de l'Islam.

La renaissance de l'Islam exige une rançon de notre part. Qu'est-elle ? Elle exige que nous mourions dans cette voie. La vie de l'Islam, la vie des musulmans et la manifestation du Dieu Vivant dépendent de cette mort. Ce sacrifice se nomme en d'autres termes « Islam ». Dieu désire raviver à présent cet Islam. Pour entreprendre cette tâche importante, il est primordial qu'un grand atelier, qui sera efficace sous tous ses aspects, soit établi de Ses mains. Ainsi, le Dieu Sage et Puissant a accompli cette œuvre en suscitant cet humble serviteur

pour reformer l'humanité. Afin de guider le monde vers la vérité, la droiture et favoriser la diffusion de l'Islam, Il a divisé cet atelier en divers départements. Parmi toutes ces branches, l'une comprend l'écriture et la publication d'ouvrages. Cette tâche m'a été assignée. À cet égard je suis récipiendaire d'un savoir et d'une science inaccessibles à l'homme ordinaire sans le soutien de Dieu. La tutelle du Saint-Esprit, et non l'effort humain, a résolu ces mystères.

Un deuxième département a pour vocation la publication de tracts. Il est déjà à l'œuvre, sous l'ordre divin, pour fournir les preuves ultimes. Plus de 20,000 brochures ont été publiées pour convaincre les non-musulmans des vérités de l'Islam. D'autres seront publiées à l'avenir, selon les exigences du moment.

Un troisième département est réservé aux visiteurs et aux enquêteurs qui, en ayant entendu parler de cet atelier céleste, ont voyagé jusqu'à moi en quête de la vérité ou pour toute autre intention. Ce département est en pleine expansion. Parfois le nombre de visiteurs est moins nombreux comparé aux jours de grande affluence. Durant ces sept dernières années, un peu plus de 60 000 invités m'ont rendu visite. Dieu seul sait combien de ceux qui étaient réceptifs ont profité spirituellement de mes discours et se sont débarrassés de leurs difficultés et

faiblesses par mon truchement. Or, dans certains cas, les réponses offertes suite aux questions des visiteurs ou les conseils opportuns prodigués en temps et lieu étaient plus avantageux, efficaces et influents que l'écrit. C'est pour cette raison que tous les Prophètes ont utilisé la méthode suivante. Ils consignaient par écrit et faisaient circuler avec un soin particulier tout ce qui leur était révélé. Mais pour le reste, ils parlaient quand l'occasion se présentait. À l'instar d'un professeur avisé, ils comblaient les besoins de leurs différents auditoires par leurs propos en puisant leur force dans leur âme. Mais ils n'étaient pas comme les orateurs d'aujourd'hui qui, par leurs discours, visent uniquement à étaler leur érudition ou à tromper les naïfs par leur logique perverse ou autres raisonnements spécieux, leur faisant mériter, plus qu'eux-mêmes, les affres de l'enfer. Les prophètes usaient d'un langage très simple pour transmettre leur message, ce qui avait pour mérite de toucher les cœurs. Leurs paroles sanctifiantes étaient des plus opportunes et ne visaient pas à divertir l'auditoire. Au contraire, ayant pris conscience de leurs maladies et de leur décadence spirituelle, ils leur prodiguèrent des conseils en guise de remède ou ils dissipèrent leurs doutes grâce à des arguments irréfutables. Leurs propos étaient concis et empreints de sens. J'ai

aussi adopté la même méthode.<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Ceci me rappelle un épisode qui mérite mention ici. Quelque temps de cela, j'ai eu l'occasion de me rendre à Aligarh (en Inde). En raison du surmenage intellectuel dont je souffrais à Qadian, j'étais peu disposé à me perdre dans de longues discussions ou dans de longs débats ou dans quelque tâche nécessitant une trop grande concentration mentale. Même à présent, je ne peux pas me prolonger dans des discussions trop longues ou mener de profondes réflexions. Dans un tel état, j'ai rencontré un Maulvi d'Aligarh nommé Muhammad Ismail. Il m'a informé que les habitants de la ville étaient impatients de me rencontrer et m'avait proposé, avec une grande humilité, de leur prodiguer des conseils dans un lieu de rencontre. J'ai accepté sa proposition avec joie vu que je cherchais vivement ces occasions pour communiquer au public les grandes vérités ainsi que la réalité de l'Islam et les malentendus colportés à son sujet. J'avais assuré à Maulvi Sahib que, si Dieu le veut, je serais en mesure d'expliquer le sens réel de l'Islam. Or, par la suite Dieu m'a interdit de prononcer ce discours. Je suis convaincu qu'étant donné ma santé précaire, Dieu ne souhaitait pas que je nuise à ma personne en m'infligeant une trop grande fatigue mentale. Un incident similaire m'était arrivé quelque temps auparavant : dans un état de santé fragile j'ai rencontré un ancien Prophète dans l'une de mes visions. Il me demanda par sympathie : « Pourquoi fournis-tu pareil effort mental ? Ceci va te rendre malade ». Dieu m'empêcha de parler et j'en informai Maulvi Saheb de cette excuse valable.

D'aucuns, qui ne croient pas aux révélations divines que je reçois, savent à quel point je souffre suite à ces longues discussions ou ces travaux intellectuels de longues haleine. Je suis toujours sous les soins du Docteur Muhammad Hussain Khan de Lahore, qui officie aussi comme magistrat honoraire. Il m'a toujours conseillé de lâcher prise en suspendant mes travaux intellectuels lorsque mon état de santé se détériorait ou lorsque les symptômes de la maladie apparaissaient. Le Docteur Khan est le premier témoin de ma maladie. La

---

plupart de mes compagnons, à l'instar de mon frère Maulvi Hakim Nur-ud-Din, médecin de l'État de Jammu, qui m'est dévoué corps et âme, sont au courant de mon état de santé. Je n'ai pas de mots pour décrire la sollicitude d'un autre ami, nommé Munshi Abdul Haq, comptable de profession et employé à Lahore, qui m'a soigné lorsque j'étais malade. Tous ces compagnons dévoués sont témoins de mon état de santé fragile.

Or, j'ai le regret d'annoncer que ce Maulvi Saheb n'a pas cru en mon excuse quoiqu'il incombe aux croyants de faire preuve de confiance ; voire étant très suspicieux, il m'a accusé de mentir. Un de ses amis, connu sous le nom de Docteur Jamal-ud-Din, a publié avec son consentement, ses allégations contre moi que je souhaite reproduire ici en y apportant mes réponses.

**Maulvi Muhammad Ismail :** « Je lui ai demandé la veille, de parler à la congrégation du vendredi et il, (c'est-à-dire moi-même alors que j'étais à Aligarh), consentit. Mais le lendemain matin il se rétracta, m'adressant une note affirmant que Dieu lui avait interdit de prendre la parole. Je présume que son refus était en raison de son incompetence et qu'il avait peur de l'épreuve.

**Ma réponse :** La déduction du Maulvi Saheb n'est que pure suspicion, un comportement sévèrement condamné par la Shariah et qui ne sied pas aux gens vertueux. Cette déduction est dénuée de tout fondement. Si je m'étais proclamé récipiendaire de révélations divines uniquement lors de mon voyage à Aligarh et qu'elles ne concernaient que cet événement en question, sa méfiance aurait été justifiée. Il aurait pu déduire que sa supériorité intellectuelle, ses excellences et son aura m'avaient terrifié au point que cela m'avait amené à présenter ce prétexte afin d'éviter l'affrontement. Or, six ou sept ans avant mon voyage à Aligarh j'avais annoncé dans le pays tout entier que j'étais récipiendaire de révélations divines. Mon livre *Barāhīn-e-Ahmadiyya* abonde de telles affirmations. Si j'étais incapable de m'exprimer en public, comment aurais-je pu écrire des ouvrages comme *Surmā Chashm Aryā*, qui sont en réalité des discours

---

prononcés devant des milliers de personnes hostiles comme réceptives à mon message ? Comment ces livres auraient-ils pu sortir de mon esprit « troublé » ? Comment ai-je pu, jusqu'à ce jour, entretenir des débats profonds et intellectuels avec des milliers de personnes de couches sociales et d'aptitudes différentes ? Hélas ! Le feu de la jalousie a entièrement consumé la majorité des Mollahs de nos jours. Du haut de leurs chaires, ils citent le Coran pour prêcher aux masses la vertu de la foi, la fraternité, la confiance mutuelle sans respecter pour autant la moindre de ces exhortations. Mon cher Monsieur, que Dieu vous ouvre les yeux ! N'est-il pas possible que Dieu, dans le respect de Sa Sagesse, empêche un de Ses Élus d'accomplir une tâche particulière ?

Peut-être qu'une autre raison de cette interdiction était d'éprouver votre caractère et de dévoiler au grand jour l'esprit immonde des gens de votre acabit. Reste à savoir si votre érudition et votre prestige m'avaient effrayé. Sachez que ceux qui se vautrent dans l'obscurantisme et les ténèbres de l'ego, fussent-ils des sommités de la science et de la philosophie, ne valent pas plus qu'un insecte mort à mes yeux. Or, vous n'êtes même pas un théologien de ce calibre. Vous n'êtes qu'un mollah obtus des temps médiévaux, tout aussi mesquin que vos collègues obscurantistes.

Sachez que j'ai reçu de nombreux savants et autres érudits qui profitèrent des secrets de la gnose en ma compagnie. Si, comparé à eux, je vous considère comme un élève du primaire, ce sera là un compliment de ma part, lequel compliment ne vous sied absolument pas d'ailleurs.

Si vos illusions ne se sont pas évanouies et que vos suspicions n'ont pas disparu je suis toujours prêt à vous confronter lors d'un débat public avec l'aide et la compassion de Dieu. La maladie m'empêche d'entreprendre de longs voyages. Mais si vous êtes d'accord, je vous invite, à mes frais, dans une grande métropole du Panjab comme Lahore, pour ce débat. Je promets solennellement que cette invitation vient de moi et j'attends votre réponse.

---

**Maulvi Muhammad Ismail** : Il (Mirza Ghulam Ahmad) est incompetent. De plus, il est totalement ignorant.

**Ma réponse** : Cher Monsieur ! Je ne prétends posséder aucune sagesse temporelle ou autre science d'ici-bas. Pourquoi devrais-je recourir à l'intelligence et aux ruses d'ici-bas, qui n'éclairent pas l'esprit et qui ne débarrassent pas l'âme de sa crasse, qui n'engendre pas l'humilité et la modestie ? Bien au contraire, elles dévorent [l'âme] morceau par morceau et accroissent l'incroyance.

Je suis satisfait que Dieu, le Très Gracieux, m'a aidé et octroyé un savoir non dispensé par les écoles d'ici-bas, mais par le Maître céleste. Qu'on me traite d'illettré ne m'est point source de honte mais de fierté, car mon Maître et celui de toute l'humanité (le Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>), était lui-même connu pour être un illettré. Je n'ai aucune estime pour tout cerveau orgueilleux de son savoir mais dont l'extérieur et l'intérieur regorgent d'obscurantisme. Ouvrez le Saint Coran : l'exemple de l'âne chargé de livres ne vous dit-il rien ?

**Maulvi Muhammad Ismail** : Je lui ai posé quelques questions au sujet de la révélation divine. Hormis des réponses incompréhensibles, il est resté muet.

**Ma réponse** : Je me souviens avoir offert une réponse exhaustive et suffisante à toute personne juste et douée, un tant soit peu, d'intelligence. Or, si vous ne l'avez pas comprise à qui la faute ? Est-ce la vôtre ou celle d'autrui ? Publiez de nouveau cette question dans un journal pour « confirmer » votre optimisme démesuré.

**Maulvi Muhammad Ismail** : Il est impossible que Mirza Ghulam Ahmad soit l'auteur d'ouvrages aussi excellents.

**Ma réponse** : Pourquoi croirez-vous que je sois l'auteur de ces ouvrages ? Les mécréants [de La Mecque] n'avaient pas cru au Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> quand bien même ils l'avaient vu de leurs propres yeux ! Ayant l'esprit trop obtus ils n'ont pas saisi les subtilités de la *Noubouwwah* (prophétat). Ils alléguaient que ces paroles éloquentes qui sortaient de ses lèvres, le Coran qu'il récitait aux



autres et ces divers écrits, lui avaient été dictés matin et soir en cachette par des gens. Or, les mécréants, ainsi que Maulvi Saheb, disent la vérité : sans nul doute l'éloquence du Coran et sa sagesse étaient bien au-dessus des aptitudes intellectuelles du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> ou de la création tout entière. Seul l'Omniscient et le Tout-puissant était en mesure de les énoncer. De même, ces ouvrages que j'ai écrits et publiés sont le fruit du soutien de l'invisible et sont bien au-dessus de mes capacités et aptitudes. Dieu soit d'ailleurs loué, car les critiques de Maulvi Saheb accomplissent une prophétie mentionnée dans mon ouvrage Barāhīn-e-Ahmadiyya. Elle disait en effet que certains diront, après avoir lu ce livre, que je n'en suis pas l'auteur mais que je l'ai écrit avec l'aide d'autres personnes. (Voir Barāhīn-e-Ahmadiyya, page 239)

بل اعانه عليه قوم آخرون

**Maulvi Muhammad Ismail** : Sayyed Ahmad l'Arabe, que je considère comme digne de confiance, m'a affirmé qu'il est resté deux mois en compagnie de Mirza Ghulam Ahmad dans le cercle restreint de ses disciples choisis. De manière occasionnelle, pour satisfaire sa curiosité et son travail d'investigation, il côtoyait de près Mirza Ghulam Ahmad. Il constata que ce dernier était en possession d'objets astrologiques qu'il utilisait fréquemment.

**Ma réponse :**

تَعَالَوْا نَدْعُ أَبْنَاءَنَا وَأَبْنَاءَكُمْ وَنِسَاءَنَا وَنِسَاءَكُمْ وَأَنْفُسَنَا وَأَنْفُسَكُمْ ثُمَّ

نَبْتَلْهُمْ فَتَجْعَلَ لَعْنَتَ اللَّهِ عَلَى الْكٰذِبِينَ ﴿٦٢﴾

« Viens donc ! Assemblons nos fils et vos fils, nos femmes et vos femmes, nos gens et vos gens ; puis prions Allah avec ferveur et invoquons Ses malédictions sur ceux qui mentent ». (Sourate Āl-i-Imrān, chapitre 3, verset 62)

Ma réponse à cette accusation est comprise dans le verset susmentionné. Je ne me souviens de personne du nom de Sayyed Ahmed qui serait resté en ma présence pendant deux mois. La charge de la preuve revient désormais à Maulvi Sahib qui doit me présenter cet

---

homme afin de lui demander de décrire les « objets astrologiques » en question. De plus, étant donné que je suis toujours en vie, pourquoi compter sur les bons services d'un Arabe ou d'un non Arabe ? Maulvi Sahib lui-même devrait venir à ma rencontre et rester quelques mois avec moi en qualité d'observateur.

**Maulvi Muhammad Ismail** : Ayant examiné les paroles qui lui sont révélées, je ne suis point convaincu qu'elles émanent de Dieu.

**Ma réponse** : Les mécréants, auxquels s'adresse Dieu dans ce verset, n'ont pas cru non plus :

وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا كِذَابًا ﴿٢٩﴾

Et ils rejetèrent Nos Signes avec dureté. (Sourate Al-Naba, chapitre 78, verset 29)

Pharaon n'avait pas cru non plus. Ni les scribes ou les pharisiens des juifs. Ni d'ailleurs Abu Jahal et Abu Lahab. Mais ceux qui sont doux de cœurs et purs dans leurs intentions ont cru !

اِس سَعَادَت بَزور بازو نیست      تانہ بخشہ خدائے بخشندہ

« Pareille faveur n'est jamais acquise à la sueur de son front, tant que Dieu en personne ne l'accorde ! »

**Maulvi Muhammad Ismail** : Se dire récipiendaire de révélations divines n'est pas compatible avec l'accomplissement de miracles. Affirmer que celui qui en doute doit venir en personne pour en témoigner est chose futile.

**Ma réponse** : Ces déclarations ne sont pas les miennes. Elles émanent de Celui Qui est au courant de chacune d'entre elles. Comment un épris de vérité osera les démentir ? Certes aucun Prophète ne peut prétendre à des pouvoirs surnaturels. Mais est-il interdit à Dieu – à travers Ses Prophètes, Messagers ou un *Muhaddath* – de faire pareilles proclamations ?

**Maulvi Muhammad Ismail** : J'ai complètement perdu foi en lui après notre entrevue. Selon moi, tout croyant en l'unicité de Dieu perdra foi en lui après l'avoir rencontré. Il accomplit ses *Salāts* qu'à l'extrême fin du temps imparti. D'ailleurs, il n'est guère soucieux de la prière en congrégation.

---

**Ma réponse :** Le scepticisme de Maulvi Sahib ne me perturbe guère. Or, ses mensonges, ses affabulations, et sa méfiance outrancière me laissent bouche bée !

« Ô mon Dieu ! Aie pitié de l'Oummah du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>, qui prend pour guides et leaders des Mollahs de cette trempe ! » Chers lecteurs ! Délibérons un instant sur les objections de Maulvi Sahib qui découlent de sa mesquinerie et de sa jalousie. J'ai séjourné à Aligarh quelques jours en tant que voyageur. La sharia islamique garantit un certain nombre de concessions aux voyageurs : ne jamais les respecter est synonyme d'apostasie. Mon respect des dites injonctions était essentiel et j'ai fait ce qui était exactement attendu de moi. Je ne nie pas, qu'à certains moments de mon court séjour, dans le respect de la pratique du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>, j'ai combiné deux prières. Parfois, j'ai combiné la prière de Zuhr et d'Asr, à l'extrême limite de l'heure prescrite pour la prière de Zuhr. Certains théologiens, même s'ils ne sont pas en voyage ou ne sont pas empêchés par la pluie de se rendre à la mosquée, combinent parfois plusieurs *Ṣalāts* à la maison. Je ne nie pas que durant ces quelques jours je n'ai pas été présent à toutes les prières à la mosquée. Toutefois, malgré ma nature malade et ma qualité de voyageur, je n'ai pas entièrement renoncé à cette obligation. Maulvi Sahib se souviendra sûrement que j'avais accompli la prière du vendredi derrière lui. Or, à présent je commence à douter de la validité de celle-ci. Il est vrai que durant mes voyages j'évite de prier dans les mosquées. Or, ceci n'est pas par paresse ou par négligence des commandements de Dieu, qu'Il m'en préserve ! La raison est que la plupart des mosquées de notre pays ces temps-ci sont des plus déplorables et pitoyables. Si autrui daigne vouloir diriger la prière en congrégation dans pareilles mosquées, leurs imams officiant en sont furieux. D'ailleurs je doute de la validité de la *Ṣalāt* accomplie derrière eux, car il est de notoriété publique que diriger la prière est pour eux une profession. Ils ne se rendent pas à la mosquée cinq fois par jour pour accomplir la *Ṣalāt* mais pour ouvrir leurs boutiques durant ces heures. Leur subsistance et celle de leurs proches dépendent de cette

Mes discours étaient conformes aux aptitudes, aux besoins et aux maladies spirituelles des visiteurs et des enquêteurs. Il convient d'abord de cibler la maladie spirituelle. Afin d'en guérir le malade des flèches de conseils pertinents doivent atteindre leur but. La réforme de la turpitude morale ressemble à des os disloqués qu'on remet en place : cette procédure exige que le patient soit présent devant le médecin. C'est pourquoi Dieu a suscité des milliers de Prophètes et Messagers exhortant les hommes de toutes les générations de se rassembler

---

« boutique ». Dès lors qu'un imam est licencié ou un autre est nommé, les parties concernées intentent des procès. Les Mollahs font appel après appel pour recevoir leur « certificat » d'imam ! Ceci n'est guère de l'imamat mais un commerce frauduleux et dégoûtant. N'êtes-vous pas impliqué dans de pareilles manigances de l'ego ? Pourquoi, en ce cas, autrui ruinera consciemment sa foi ? Les hadiths traitant des Derniers Temps évoquent des mosquées remplies d'hypocrites. Ces prophéties concernent ces mêmes Mollahs qui se dressent dans les niches des lieux de culte pour réciter le Coran tandis qu'ils pensent à leurs pains. Combiner la *Ṣalāt* de Zuhr avec l'Asr ou celle de Maghrib avec l'Isha lors d'un voyage est toujours permis et n'a pas été révoqué que je sache ! D'ailleurs, qui a émis un décret interdisant la *Ṣalāt* à l'extrême limite de l'heure prescrite. Ceci est fort étrange ! La consommation de la chair de votre frère est, pour vous, licite mais pas le regroupement de la prière de Zuhr et d'Asr quand on voyage !

Craignez Dieu, vous qui affirmez être des adorateurs de Dieu l'Unique. En réalité, le temps de la mort est proche et Dieu est conscient de ce que vous cachez. [Fin de la note n° 3 de l'auteur]

autour d'eux afin de profiter de leurs pieux exemples. Ayant constaté qu'ils sont l'incarnation de la Parole de Dieu, les hommes doivent tenter de les suivre. Si partager la compagnie des véridiques n'était pas une obligation religieuse, Dieu aurait pu révéler Sa parole par d'autres moyens. Ou Il aurait confiné l'institution du prophétat et de la révélation au tout début [de l'histoire], pour ensuite l'abolir à tout jamais. Or, la sagesse et la sagacité divines ne l'ont point voulu. Bien au contraire, afin de servir d'exemples, de saints hommes récipiendaires de la révélation divine sont venus quand le besoin s'est fait sentir, notamment quand l'amour de Dieu et Son culte, la *Taqwa* et la pureté ainsi que d'autres éléments de la foi faisaient défaut. Ces deux facteurs sont interdépendants : si Dieu est toujours soucieux de la réforme de l'humanité, alors l'avènement de Ses élus – doués de perspicacité divine et respectueux de Sa volonté – est extrêmement nécessaire. Évidemment l'œuvre herculéenne de la réforme de l'humanité ne peut être accomplie par de simples exercices académiques. Pour se faire, il faudra suivre la voie empruntée par les Prophètes d'Allah depuis les temps immémoriaux. Dès ses premières émanations, l'Islam a fermement adopté cette méthode efficace de la réforme qui est inouïe dans d'autres religions. Qui

peut présenter un exemple similaire à ces dix mille compagnons qui, étant pétris de dévouement et d'humilité, fidèles au Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> et extasiés par sa personne, gisaient nuit et jour à ses pieds dans leur quête de la vérité absolue et de la droiture ? Certes Moïse avait des suivants : or ils étaient rebelles et arrogants, aux antipodes de la compagnie spirituelle et de la constance. Les lecteurs de la Bible et ceux qui étudient l'histoire des Hébreux en sont pleinement informés. Or la communauté du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> a fait montre d'unité et de solidarité spirituelle pour sa cause, devenant un seul corps en accord avec l'esprit islamique de fraternité.

La lumière prophétique avait pénétré de manière si profonde et intime chaque aspect de leurs relations quotidiennes et de leurs vies qu'ils sont devenus les reflets parfaits du Saint Prophète<sup>(s.a.w.)</sup>. Ceux qui s'adonnaient à l'idolâtrie la plus grossière se transformèrent en parfaits adorateurs de Dieu l'Unique. Les amoureux de ce bas monde se vouèrent corps et âme à leur véritable Bien-aimé tant et si bien qu'ils versèrent, telle de l'eau, leur sang dans Sa voie. Ce grand miracle de changement intérieur, qui transforma les suivants du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>, était en réalité le fruit de leur présence dévouée, tout au long de leurs vies, aux côtés

du Saint Prophète<sup>(s.a.w.)</sup>. J'ai été suscité pour atteindre le même but. C'est pour cette raison que je souhaite que les visiteurs désirant grandir dans leur foi, leur amour de Dieu et leur conviction, puissent jouir de ma compagnie au quotidien, profitant ainsi du savoir et de la passion que j'ai reçus. Ceci favorisera la diffusion de la lumière de l'Islam dans le monde et lavera le visage des musulmans de la tache immonde de l'ignominie et de l'humiliation. Dieu m'a suscité pour porter cette heureuse nouvelle de Sa part :

« Lève-toi donc ! Ton heure de gloire est proche et bientôt les suivants de Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup> monteront sur un minaret, où leurs pieds seront fermement implantés. »

La quatrième branche de cet atelier concerne les correspondances échangées avec ceux qui cherchent la vérité ou avec les adversaires. Selon une estimation, j'ai reçu plus de 90,000 lettres durant la période mentionnée et j'ai répondu à toutes, sauf à celles qui étaient sans valeur et inutiles. Ce travail est continu et le nombre mensuel de lettres échangées oscille entre 300 et 700 voire 1000.

La cinquième branche de ce grand projet, établi sous l'inspiration et la révélation expresse de Dieu, est l'élargissement du cercle de mes disciples et de ceux qui me prêtent allégeance. Dieu m'a révélé

ceci au moment de la fondation de ce mouvement :  
« Une tempête d'égarement ravage le monde. Face à ce déferlement, bâtis cette arche. Ceux qui y prendront place seront à l'abri de la noyade. La mort attend ceux qui s'entêtent à [te] rejeter. » Dieu déclara : « Celui qui place sa main dans la tienne, la place, en réalité, dans celle de Dieu. » Dieu m'a aussi révélé : « Je te donnerai la mort puis t'élèverai à Moi. Or, tes disciples sincères et dévoués survivront jusqu'au Jour du Jugement et auront à jamais le dessus sur ceux qui t'ont rejeté. »

Ce sont là les cinq départements de cet Atelier que Dieu a établi de Ses propres mains. L'esprit superficiel pensera peut-être que la publication d'ouvrages est l'unique branche importante et que les autres sont inutiles et insignifiantes. Mais, aux yeux de Dieu, elles sont toutes aussi importantes que nécessaires. La grande réforme souhaitée par Dieu sera impossible sans la parfaite coordination de ces cinq branches. Le succès de cette entreprise repose entièrement sur le soutien spécial et les singulières bénédictions de Dieu. Il est, à Lui seul, suffisant pour son couronnement et d'ailleurs Ses heureuses promesses confèrent entière satisfaction à cet égard. Toutefois, c'est également sous Ses instructions et sous Son initiative que les musulmans sont invités à y concourir financièrement. Ceci est conforme à



la coutume des prophètes d'antan qui ont appelé leurs suivants à l'aide quand surgissent les difficultés. Suivant leur exemple, j'annonce qu'il est évident que l'exécution parfaite et à grande échelle de ces cinq branches exige l'aide collective des musulmans.

Prenons, à titre d'exemple, le département des publications. Cette responsabilité exigera de notre part des sacrifices, financiers et autres, si nous souhaitons l'accomplir à grande échelle. Si la diffusion du message est notre véritable objectif, nos livres religieux – emplis de savoir, de science et capables de guider vers le droit chemin – doivent atteindre, rapidement et en grand nombre, ceux frappés de maladies fatales ou proches de la mort spirituelle en raison des écrits nocifs. Nous devons viser, sans attendre, les pays les plus gravement atteints par les poisons fatals de l'égarement en leur envoyant nos ouvrages. Tous ceux en quête de la vérité doivent les avoir entre leurs mains. Ce but ne peut être atteint si nous ne sommes intéressés que par la vente de nos livres. Poursuivre un objectif mercantile et le fait de ternir la spiritualité par des considérations mondaines motivées par des penchants égoïstes sont des actes vils et condamnables. Si nous nous attachons à cette politique, nous ne pourrons pas publier rapidement nos livres à grande échelle ni les

distribuer au plus grand nombre. En vingt jours nous pourrions distribuer gratuitement dans des pays éloignés cent mille livres, atteignant ainsi des gens de toutes obédiences et ceux en quête de vérité et de droiture.

En imposant un prix à nos livres cette œuvre grandiose sera impossible à accomplir même en vingt ans car il faudra stocker ces livres dans l'attente d'hypothétiques acheteurs ou de commandes postales. L'attente peut se prolonger jusqu'à ce que nous quittions ce monde, les livres gisant encore dans leurs boîtes. Dépendre des ventes pour la grande circulation des livres est une méthode contraignante. Ceci handicaperait sérieusement notre objectif, étalant sur plusieurs siècles une tâche pouvant être accomplie en quelques années. D'ailleurs, aucun riche philanthrope musulman au cœur généreux n'a, à ce jour, proposé d'acheter en grande quantité mes récents ouvrages pour les distribuer gratuitement pour la cause divine. De plus, il n'existe aucun organisme en Islam à l'instar de la mission chrétienne pour soutenir pareils projets.<sup>10</sup>

---

<sup>10</sup> Il est de notoriété publique que la *British and Foreign Bible Society* a, depuis sa création 21 ans de cela, imprimé et distribué plus de 70 millions de livres pour soutenir le christianisme dans le monde entier ! Ces musulmans riches mais indolents d'aujourd'hui doivent lire ceci attentivement et rougir de honte. Un article publié dans un

La vie ne tient qu'à un fil et nous ne pouvons attendre indéfiniment pour que s'accomplisse ce travail. Aussi, dès le début, je me suis engagé à distribuer gratuitement, et dans la mesure du possible, ces livres emplis de lumière de vérité au plus grand nombre et dans les plus brefs délais. Mes faibles moyens personnels m'empêchant de porter tout seul cette charge éminente, et les autres branches de cet atelier exigeant aussi des dépenses, la publication des livres s'est arrêtée dans une certaine mesure et est suspendu jusqu'à ce jour. Aux yeux de Dieu les cinq départements revêtent la même importance et Il souhaite fermement qu'ils soient à pied d'œuvre et établis. Or les énormes dépenses de ces cinq départements exigent une attention particulière et l'intérêt de dévots sincères. Je ne puis m'étaler sur les détails car la liste sera trop longue.

Mes chers frères ! À titre d'exemple examinez ne serait-ce que le nombre de visiteurs et d'enquêteurs qui, en sept ans, avoisine les 60 000 individus. Estimez les dépenses encourues pour servir et entretenir ces honorables visiteurs. Estimez les couchages d'hiver et d'été que nous leur avons procurés pour

---

journal d'octobre et de novembre 1890 en fait mention. Ces publications dépendaient-elles des ventes réalisées ? Ou étaient-elles distribuées gratuitement suite aux efforts d'un organisme national visant à soutenir sa religion ? [Note de l'auteur]

leur confort. L'homme avisé sera surpris de connaître comment un si grand nombre d'invités a été reçu et entretenu convenablement et comment ce service immense sera à l'œuvre à l'avenir. De même, vingt mille annonces ont été imprimées en ourdou et en anglais. Plus de douze mille ont été envoyées par voie recommandée à des chefs de file hostiles et pas un seul prêtre chrétien en Inde n'a été oublié. Afin de ne laisser place à aucune excuse, ces imprimés ont aussi été envoyés en Europe et en Amérique par voie postale recommandée. Vu nos maigres ressources, ces dépenses ne sont-elles pas source d'étonnement ? Il ne s'agit ici que de dépenses majeures. À elles seules les dépenses mensuelles liées à l'envoi des correspondances sont si importantes qu'il ne semblerait qu'aucune ressource n'est disponible pour les satisfaire de manière permanente.

Mes yeux sont aussi rivés vers les cieux pour combler les besoins de ceux qui, à l'instar des *Aṣ-ḥāb-uṣ-ṣuffā* de l'époque du Saint Prophète Muhammad<sup>(s.a.w.)</sup>, souhaitent rester en ma présence dans leur quête de la vérité après m'avoir prêté le serment d'allégeance. Je suis certain que le Dieu Omnipotent assurera, par quelque moyen, la pérennité de ces cinq branches qui, par Son décret spécial, sont à la base de cette entreprise. Il m'est apparu

important d'annoncer publiquement ces faits. Certaines personnes non avisées m'accusent de ne pas avoir publié, comme promis, l'ensemble des séries de l'ouvrage *Barāhin-e-Ahmadiyya*, en dépit de la réception, en avance, de son paiement et d'une contribution additionnelle de trois mille roupies.

J'informe mes accusateurs qu'on ne m'a pas envoyé trois mille roupies mais des sommes plus importantes, s'élevant peut-être à environ dix mille roupies. Or, ces contributions ne concernaient ni la publication de l'ouvrage ni son achat. Il s'agissait de dons faits par des personnes requérant des prières ou par d'autres amis qui m'ont rendu ce service en raison de leur amour fraternel à mon égard. Ces sommes ont financé, de temps à autre, les dépenses courantes et occasionnelles de cet atelier divin. La sagesse divine ayant retardé la publication des ouvrages, aucune somme n'a pu être économisée en raison des dépenses liées aux autres branches, toutes aussi importantes et établies par ordre divin. Dans Sa grande sagesse Dieu a retardé la publication de ces livres, me permettant, dans ce laps de temps, de saisir pleinement certaines subtilités et vérités, tout en offrant l'occasion à mes détracteurs de manifester pleinement leur animosité à mon égard. Dieu souhaitant désormais l'achèvement des

parties restantes de ce projet, Il a attiré mon attention vers la publication de cette invitation. Je ressens, à présent, l'ardent besoin de parachever la publication de mes écrits. Une grande partie de *Barāhīn* est prête à être imprimée. Si l'ouvrage est publié, il sera envoyé à tous les acheteurs et à ceux qui, ayant réceptionné la première partie gratuitement, ont reçu la promesse d'en recevoir d'autres.

De même j'ai l'intention d'écrire les ouvrages *Ash-'at-ul-Qur'ān*, *Sirāj-i-Munīr*, *Tajdīd-i-Dīn*, *Arba'in Fi-Alāmat-il-Muqarabīn*, ainsi qu'une exégèse du Coran. J'ai aussi l'ardent désir de publier une revue mensuelle pour contrer les croyances erronées colportées dans diverses religions, à l'instar du christianisme, permettant aussi de répliquer à leurs journaux. Le manque de fonds est l'unique obstacle brisant la continuité de ces projets. Si nous disposons de notre propre imprimerie, d'un copiste à plein temps, de papier, d'encre et de fonds réguliers pour rémunérer le personnel, au moins cette branche parmi les cinq pourra aisément s'épanouir. Ô Inde ! N'existe-t-il pas sur ta terre un seul individu fortuné et résolu pour endosser les responsabilités de cette seule branche ? Si cinq croyants dotés de ressources importantes comprenaient la gravité de la situation, chacun, à lui seul, pourra aisément s'occuper de ces cinq branches. Ô

Mon Seigneur ! Réveille ces cœurs endormis ! L'islam n'est pas aussi pauvre ! Certes l'avarice existe chez les musulmans, mais pas l'indigence. Ceux qui ne peuvent financer la charge entière des dépenses peuvent soutenir l'atelier en promettant d'y contribuer mensuellement dans la mesure de leurs moyens. La paresse, l'indifférence ou la méfiance ne servent guère la cause religieuse. La méfiance déchire l'unité des foyers et des cœurs. Souvenez-vous des énormes sacrifices consentis par les contemporains des Prophètes. Le nanti offrit, pour la cause divine, sa chère fortune et l'indigent sa bourse remplie de ses précieuses miettes. Ils ne cessèrent de le faire jusqu'à ce que Dieu leur offrit la victoire. Devenir musulman n'est guère tâche facile. Mériter le titre de croyant n'est pas à la portée de tous. Ô Gens ! Si l'esprit de la droiture conférée aux croyants existe en vous ne dédaignez pas ce présent appel. Empressez-vous de nourrir votre piété car du ciel Dieu juge votre réponse à cet appel. Ô vous musulmans, vestiges de vaillants croyants et descendants des vertueux ! Ne rejetez point cet appel hâtivement, la méfiance au cœur. Craignez plutôt cette épidémie terrible vous encerclant et ayant d'ores et déjà leurré une multitude. Voyez avec quel acharnement l'on souhaite détruire l'islam. Ne vous incombe-t-il pas d'œuvrer pour cette cause ?

L'Islam n'est pas une fabrication humaine pour qu'il soit détruit par la main de l'homme. Malheur à ceux qui veulent le détruire ! Malheur aussi à ceux possédant les moyens pour soutenir femmes et enfants ou pour assouvir leurs plaisirs mais dont les poches sont vides pour l'Islam. Ô paresseux ! Vous êtes pitoyables ! Incapables de soutenir la cause de l'Islam et de dévoiler sa lumière spirituelle, vous osez rejeter ingratement cet atelier divin œuvrant à faire briller la vérité de l'Islam !

Aujourd'hui l'Islam est telle une lampe fermée dans un coffre, telle une source désaltérante enfouie sous des débris. D'où le déclin de l'Islam, son somptueux visage caché des regards. Sa silhouette enchanteresse n'est plus visible. Il incombait aux musulmans de dévoiler sa face charmante, de sacrifier leurs richesses, voire leur sang, pour cette cause. Mais ils ne l'ont pas fait. Au comble de la sottise, ils se vautrent encore et toujours dans leur inep-tie d'antan : les livres anciens ne suffisent-ils pas, demandent-ils. Ils ignorent que la destruction de maux nouveaux exige de nouvelles méthodes. Les anciennes Écritures ne sont-elles pas présentes quand règnent les ténèbres et lorsque apparaît un prophète, un messager ou un réformateur ?

Chers frères ! Quand règnent les ténèbres, la lumière doit certainement descendre du ciel ! J'avais



expliqué, à cet égard, qu'Allah offre aux croyants la bonne nouvelle dans la Sourate Al-Qadr que Sa parole et Son prophète apparaissent au cours de la *Laylā-Tul-Qadr*. D'ailleurs tout guide et réformateur envoyé par Dieu arrive au cours de la *Laylā-Tul-Qadr*. Savez-vous ce qu'est la nuit de la Destinée ? La *Laylā-Tul-Qadr* est cette période ténébreuse quand l'obscurité règne partout. L'époque exige que la lumière puisse apparaître afin de la dissiper. Cette ère est nommée métaphoriquement la Nuit du Décret. Or, il ne s'agit pas d'une nuit au sens littéral. Il s'agit d'une période qui, étant ténébreuse, est qualifiée de nuit. Mille mois correspondent approximativement à la durée moyenne de la vie d'un homme. Après cette période ses facultés commencent à décliner. L'écoulement de cette période de mille mois après le décès d'un prophète, ou de son successeur spirituel, augure cette période d'obscurité. Cette « nuit » incite le Ciel à semer, en secret, la graine d'un ou de plusieurs réformateurs qui apparaissent au début de chaque siècle. Allah l'Exalté en fait mention en ces termes :

لَيْلَةُ الْقَدْرِ خَيْرٌ مِّنْ أَلْفِ شَهْرٍ

C'est-à-dire<sup>11</sup>, celui qui perçoit la lumière de cette

---

<sup>11</sup> « La Nuit du Décret vaut mieux que mille mois ». (Sourate Al-Qadr, chapitre 97, verset 4)

nuit de la Destinée et qui profite de la compagnie du réformateur de l'époque est meilleur que ce vieillard de quatre-vingts ans qui n'a pas connu cette époque des lumières. Un seul instant de cette ère éclairée, s'il l'avait connu, lui aurait été préférable que ses milles mois précédents. Pourquoi cela ? Parce que les anges de Dieu et le Saint-Esprit descendent des cieux au cours de cette Nuit du Destin, avec la permission divine, afin d'aider le Réformateur. Leur venue n'est point inutile. Ils descendent sur les cœurs prédisposés et ouvrent les voies de la sécurité. Ils ne cessent d'ouvrir toutes les voies et d'enlever tous les voiles, dissipant les ténèbres de l'erreur et augurant l'aube de la direction. Ô musulmans ! Lisez et méditez sur ces versets !

Ô combien louable est auprès de Dieu l'époque accueillant un réformateur envoyé au monde au moment opportun. Dédaignerez-vous cette période ? Raillerez-vous les énoncés divins ? Vous les nantis parmi les musulmans ! Je vous adresse le message suivant : il vous incombe de soutenir, de tout cœur, avec zèle et sincérité, cette entreprise divine visant à la réforme. Honorez chacun de ses aspects et empressez-vous d'aider la vérité. Ceux qui s'engagent à y contribuer mensuellement, selon leurs moyens, doivent le faire régulièrement sans besoin de rappel. Le paiement de cette somme doit

être, à leurs yeux, essentiel, similaire à une dette à être remboursée. Ils doivent fixer la somme uniquement pour la cause d'Allah et ne pas prendre à la légère cet engagement. Ceux qui le souhaitent peuvent faire un versement unique. Or pour que ce projet puisse fonctionner de manière continue, un groupe de personnes doit promettre de faire des dons mensuellement, dans la mesure de leurs moyens, et ce régulièrement, sauf en cas d'imprévus. Celui à qui Dieu a conféré des moyens et un cœur généreux peut faire une donation forfaitaire en complément de ses mensualités.

Mes chers compagnons ! Mes bien-aimés ! Ô branches florissantes de l'arbre de ma vie ! Vous qui avez été bénis par Dieu et qui, en conséquence, m'avez prêté allégeance ! Vous qui sacrifiez, de manière passionnée et déconsidérée, vos vies, votre confort et votre fortune pour cette cause ! Je n'ignore pas que vous accepterez, comme votre bonne fortune, toute injonction de ma part et que vous êtes disposés à tout sacrifice que je vous demanderai. Cependant, je n'exigerai de votre part aucune somme spécifique pour ce service, afin que vos offrandes soient librement offertes, sans que je ne vous impose quelque obligation. Qui est mon ami ? Qui est mon bien-aimé ? C'est celui qui m'a

reconnu. Qui m'a reconnu ? C'est celui qui est convaincu que je suis un envoyé et qui m'accepte comme les émissaires divins ont été jadis acceptés.

Ce bas monde ne peut m'accepter parce que je ne suis pas d'ici-bas ; mais ceux dont les cœurs sont attachés à l'autre monde m'acceptent et m'accepteront. Celui qui s'écarte de moi s'écarte en fait de Celui qui m'a envoyé. Celui qui se greffe à moi se greffe à Celui Qui m'a suscité. Je tiens une lumière dans la main, et ceux qui se joignent à moi recevront à coup sûr leur part, tandis que ceux qui se laissent tromper, se méfient ou s'éloignent de moi finiront dans les ténèbres. Je suis la forteresse imprenable de cette époque. Celui qui y pénétra sera sauvé et sera à l'abri des voleurs, des brigands et des bêtes sauvages. Mais celui qui souhaite s'éloigner de mes murs devra confronter la mort de toutes parts. Même son cadavre ne sera pas à l'abri. Qui entrera dans ma forteresse ? Celui qui abandonne les mœurs viles et adopte la vertu ; celui qui évite les voies tortueuses, pour prendre le droit chemin ; celui qui s'affranchit de Satan pour vouer obéissance à Dieu. Celui qui suivra ces conseils sera mien et je serai sien. Or seul en sera capable celui que Dieu place sous l'ombre d'un *Muzzakī*<sup>12</sup>. Il foulera sous

---

<sup>12</sup> Note de l'Éditeur : Purificateur

ses pieds l'enfer de son ego. Le feu en lui s'éteindra comme s'il n'avait jamais existé. Après quoi il accomplira des progrès à l'infini, tant et si bien que l'Esprit de Dieu élira domicile en lui, et par une manifestation spéciale, le Seigneur des mondes s'établira en son cœur. Son identité passée sera réduite en cendres et remplacée par une toute nouvelle et pure. Pour lui, Dieu le Tout-Puissant sera un Dieu nouveau, établissant ainsi un lien nouveau et particulier avec Lui. Ici-bas sur terre, il recevra toutes les bénédictions immaculées d'une vie paradisiaque.

Je me dois ici d'exprimer toute ma gratitude à Dieu l'Exalté, Qui, de par Sa Grâce et Sa Miséricorde, ne m'a pas laissé seul. Ceux ayant noué un lien de fraternité avec moi, et s'étant joints à ce mouvement établi par la main même de Dieu, sont animés d'un amour et d'une dévotion extraordinaires. Ce n'est point par mes efforts, mais par la grâce spéciale de Dieu que j'ai reçu ces âmes débordant de sincérité.

De prime abord, je souhaite ardemment évoquer un frère spirituel dont le nom, Nur-ud-Din<sup>13</sup>, est synonyme de la lumière de sa sincérité. Les services qu'il a rendus pour la propagation de l'Islam en puisant dans ses fonds gagnés légitimement me

---

<sup>13</sup> Note de l'Éditeur : Nur-ud-Din : la lumière de la foi

font envier. Ah ! Si seulement j'avais pu en faire autant ! L'expression de la puissance divine me vient à l'esprit lorsque je médite sur sa passion pour servir la foi. Je m'émerveille sur la manière dont Dieu attire Ses serviteurs vers Sa cause. Il est toujours prêt à sacrifier toutes ses richesses, toutes ses aptitudes et tous ses moyens en obéissance à Dieu et à Son Prophète. Je suis convaincu, par expérience, et non par optimisme excessif, qu'il est prêt à sacrifier non seulement ses biens, mais aussi sa vie et son honneur pour ma cause. Si je le lui avais permis, il aurait tout abandonné pour venir vivre ici, profitant ainsi de ma proximité physique, à l'image de la proximité spirituelle qu'il maintient avec ma personne. En guise d'exemple, je reproduis quelques passages des lettres qu'il m'a écrites afin que le lecteur puisse juger combien mon cher frère, le Maulvi Hakim Nur-ud-Din de Bhera, médecin officiel de l'État de Jammu, est avancé dans la voie de l'affection et de la loyauté.

« Mon Maître, mon Guide, mon Imam ! Que la paix et les bénédictions d'Allah soient avec vous ! Mon Bien-aimé ! Je souhaite ardemment et constamment jouir de votre présence afin de profiter du savoir dont vous avez été investi en tant qu'Imam de l'époque. Si vous me le permettez, je démissionnerai de mon poste

pour me consacrer entièrement à votre service nuit et jour. Ou si vous me l'ordonnez, je parcourrai le monde pour inviter les gens vers la vraie Foi aussi longtemps que je vivrai. Aussi, aurai-je peut-être le privilège d'être sacrifié dans votre voie. Tout ce que je possède vous appartient. Chef honoré et guide ! Je vous informe en toute sincérité que j'aurai atteint le but de mon existence si je dépense toutes mes richesses pour propager la Foi. Si ceux qui ont souscrit à Barāhīn s'indignent des délais d'impression, permettez-moi de vous rendre le modeste service de les rembourser de mes propres deniers. Auguste maître et guide ! Votre humble et indigne serviteur vous présente une autre requête ! Si vous me l'accordez je serai des plus comblés ! Permettez-moi de prendre à ma charge toute l'impression de l'ouvrage Barāhīne-Ahmadiyya. L'ensemble des sommes récoltées dans le cadre de sa vente pourra être réutilisé pour vos besoins. Mon estime à votre égard est semblable à celui de Farouq. Je suis prêt à tout offrir pour votre cause. Priez que ma fin soit celle d'un croyant sincère ! »

Je témoigne que, dans la réalité, la sincérité, l'ardeur, la sympathie et la fidélité de Mauvli Saheb sont plus importantes que ne laissent transparaître

ses propos. Il l'a prouvé par ses sincères services. Épris de cet amour et de cette dévotion profonde, il pourrait tout me présenter afin de servir cette cause, même les biens de premières nécessités de sa famille. Son âme, qui bouillonne d'amour et de passion, le pousse à dépasser ses capacités et à servir à tout instant.<sup>14</sup> Cependant, il serait cruel de placer sur les épaules d'un suivant aussi dévoué un fardeau aussi immense qu'il incombe, d'ailleurs, à un groupe de personnes de porter. Maulvi Saheb est certes disposé à tout offrir. À l'instar du Prophète Job, il est prêt à déclarer : « *Seul je suis venu, seul je m'en vais* ». Or cette obligation incombe à toute la communauté. En ces temps de grands périls et de grands maux, quand le lien fragile de la foi entre Dieu et l'homme est violemment assailli, il incombe à chacun des nôtres de se soucier de sa bonne fin. Accomplissez ces œuvres garantissant le salut en sacrifiant vos chères richesses et en offrant

---

<sup>14</sup> Hazrat Maulvi Saheb est un grand érudit de *Fiqh* (jurisprudence islamique), de hadiths et d'exégèse. Il possède une profonde connaissance de la philosophie et de la science, tant anciennes, que modernes. Il est un maître en médecine ; il possède une collection unique de livres sur tous les sujets, commandés d'Égypte, d'Arabie, de la Syrie et d'Europe. Il est aussi un maître dans l'art du débat religieux tout comme il est un maître en science et philosophie. Il est l'auteur de plusieurs excellents livres. Son récent ouvrage, *Taşdiq-i-Barāhīn-i-Aḥmadiyya*, est plus précieux que des bijoux aux yeux des érudits. [Note de l'auteur]



votre précieux temps pour cette cause. Craignez cette loi immuable et établie de Dieu évoquée dans Sa glorieuse parole<sup>15</sup> :

لَنْ تَنَالُوا الْبِرَّ حَتَّى تُنْفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ<sup>ع</sup>

C'est-à-dire, jamais vous n'atteindrez la vraie droiture qui offre le salut, tant que vous ne dépensez pas dans la voie de Dieu les biens ou l'objet que vous chérissez le plus.

Il me sied de mentionner ici d'autres de mes compagnons qui ont rejoint les rangs de cette communauté divine et qui m'ont assuré leur amour invétéré. Parmi eux se trouve mon frère, Sheikh Muhammad Hussain de Mouradabad (en Inde). Il est venu à Qadian afin d'écrire ce manuscrit uniquement pour la cause d'Allah. Son cœur limpide ressemble, pour moi, à un miroir pur. Il éprouve à mon égard un dévouement et un amour sans pareil, uniquement pour la cause divine. Son cœur déborde d'amour pour Dieu. Il possède une merveilleuse personnalité. À mes yeux il est, pour les habitants de Mouradabad, un phare lumineux. J'ai l'espoir que la lumière de son amour et de sa dévotion illuminera un jour les autres. Sheikh Saheb possède de modestes revenus mais un cœur généreux et bienveillant. Il se voue corps et âme à mon service ;

---

<sup>15</sup> Note de l'Éditeur : Le Saint Coran, chapitre 3, verset 93

une foi débordant d'affection coule dans ses veines.

Hakim Fazal Din de Bhera est un autre ami. Il m'est impossible de décrire son amour, son dévouement, son estime et ses sentiments à mon égard. Il est véritablement un ami, sympathique et clairvoyant. Après que Dieu m'a demandé de rédiger cet ouvrage et qu'Il m'a réconforté dans cette idée à l'aide de Ses révélations, plusieurs personnes, à qui j'en ai fait mention, m'ont exprimé leur désaccord. Or, ce cher frère m'a encouragé à l'écrire sans même aucune mention de ma part, m'offrant cent roupies pour les frais d'impression. Sa perspicacité spirituelle me laisse bouche bée : son souhait est conforme aux objectifs divins. Il continue de verser des contributions secrètement. Il a offert, loin des regards, des centaines de roupies dans cette voie avec le seul but de gagner le plaisir divin. Que Dieu le lui rende au centuple !

Parmi mes compagnons se trouve aussi mon cher frère, le très regretté Mirza Azim Baig, chef de Samana de l'État de Patiala, dont le décès a attristé nos cœurs. Il a quitté ce monde éphémère le deuxième jour du mois Rabbi-uth-Thānī en l'an 1308 après l'hégire.

إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

« Nous appartenons à Allah et c'est à Lui que nous retournons. »

العین تدمع والقلب یحزن وانا بفراقه لمحزونون

Nos yeux sont en larmes, nos cœurs meurtris et nous pleurons sa disparition.

Les mots me manquent pour décrire la grande affection qu'éprouvait, pour la cause de Dieu, feu Mirza Saheb à mon égard, ainsi que son dévouement absolu. Sa mort prématurée m'a causé un chagrin et une peine que j'ai rarement éprouvés dans le passé. Il est notre avant-coureur et le guide menant à notre but, mais nous a quittés quand nous nous y attendions le moins. Tant que je vivrai je n'oublierai pas la peine causée par son départ.

در دیست دردلم که گراز پیش آب چشم بردارم آستین برود تا بدامنم

Ma tristesse est si grande que si j'empêche mes yeux de pleurer, les larmes couleront le long de mes manches, jusqu'au bord de ma robe.

Le souvenir de sa séparation m'attriste et m'afflige ; j'en ai le cœur serré, mes larmes sont intarissables. Il était l'amour personnifié. Feu Mirza Saheb exprimait bravement sa grande affection. Il avait entièrement dévoué sa vie pour cette cause. Je ne crois pas qu'il avait d'autres rêves hormis celui-là. Quoique de revenus très modestes, à ses yeux,

pour l'amour de la foi, l'argent ne valait pas plus que de la poussière. Il était vif à saisir les vérités subtiles de la gnose. Sa certitude, emplie d'amour à mon égard, était un miracle du pouvoir divin. En le voyant on était aussi joyeux que de contempler un jardin rempli de fleurs et de fruits. Apparemment, il s'en est allé, laissant derrière lui sa famille, comprenant un nourrisson, dans une pauvreté et un dénuement extrêmes. Ô Dieu Omnipotent ! Sois leur Pourvoyeur et leur Aide ! Inspire les cœurs de mes amis afin qu'ils aident la famille endeuillée et sans soutien de mon dévoué frère !

اے خدا اے چارہ ساز ہر دل اندوگمیں اے پناہ عاجزاں آمرزگار مند نہیں  
از کرم آں بندہ خود را بہ بخشش ہا نواز و ایں جد افتادگان را از ترحم ہا بہ ہیں

Ô Dieu Consolateur des cœurs meurtris !  
L'humble trouve refuge en Toi, et le pécheur la  
clémence. Pardonne à Ton serviteur de par Ta  
grâce ; étends Ta miséricorde aux parents du  
disparu.

Je n'ai mentionné, à titre d'exemple, qu'une poignée de mes amis. J'en ai d'autres du même ordre et tout aussi loyaux que j'évoquerai en détail dans un prochain ouvrage, si Dieu le veut. Je m'arrête ici sans m'attarder davantage sur ce sujet.

Il convient d'ajouter ici que ceux qui m'ont prêté allégeance ne sont pas tous, jusqu'à présent, dignes

d'éloges de ma part. Certains ressemblent à des branches sèches. Dieu, mon gardien, tranchera le lien qui les relie avec moi et les jettera parmi les fagots destinés au feu.

Certains faisaient montre, naguère, de dévouement et de fidélité, or ils sont dorénavant forts indifférents : ils ont perdu l'ardeur et l'enthousiasme des vrais disciples. Tel Bal'am, ils sont des adeptes de l'intrigue. Ils ressemblent à cette dent pourrie qu'on doit extraire et fouler du pied. Ils sont las. Ce monde corrompu les a pris dans son filet de tromperies. J'annonce en toute confiance qu'ils seront bientôt séparés de ma personne, hormis celui qu'Allah décide de sauver de nouveau par Sa main. Dieu m'a aussi accordé un grand nombre en permanence ; ils sont les branches verdoyantes de mon arbre. Si Dieu le veut je les mentionnerai à une autre occasion.

Je souhaite ici dissiper les malentendus de certaines personnes riches qui, se vantant de leurs largesses et de leur dévouement en faveur de la foi, rechignent à dépenser pour de vraies causes. « Si nous étions nés à l'époque d'un véridique suscité par Dieu pour soutenir la foi, nous lui aurions porté secours, voire nous nous serions immolés pour sa cause. Mais que faire ! Partout l'on ne voit que des escrocs et des charlatans ! » disent-ils.

Sachez qu'un homme est venu pour promouvoir la foi mais vous ne l'avez pas reconnu. Il se trouve parmi vous et vous parle à l'instant. Des voiles épais vous couvrent les yeux. Si vous aimez la vérité, il ne vous sera pas difficile d'éprouver celui qui prétend communier avec Dieu. Venez vivre en sa compagnie pendant deux ou trois semaines, et, si Allah le veut, vous serez les témoins des grâces divines qui pleuvent sur sa personne et de la lumière de la révélation vraie dont il est le récipiendaire. Celui qui cherche trouvera. Frappez et on vous ouvrira. Inutile de se lamenter sur l'absence du soleil si vous vous enfermez dans une chambre obscure, les yeux bandés. Ô naïfs ! Ouvrez la porte et ôtez ce voile : vous verrez le soleil qui, de surcroît, vous inondera de ses rayons !

Selon certains, fonder des institutions et ouvrir des écoles suffisent pour soutenir la foi. Mais ils ignorent ce qu'est la foi, quel est l'objectif ultime de notre création et comment l'atteindre. Qu'ils sachent que la raison d'être de notre vie ici-bas est d'établir un lien sincère et véritable avec Dieu, lien qui nous libérera de nos penchants charnels pour nous mener vers la source du salut. Des inventions et des plans de l'homme n'ouvrent guère les voies de cette conviction parfaite. Sa philosophie ne servira pas à grand-chose non plus. Au contraire, au

cours de cette période des ténèbres, Dieu envoie cette lumière du Ciel par l'entremise de Ses choisis. Celui qui vient du Ciel est le seul pouvant vous montrer la voie qui vous y mènera. Ô vous qui vous vautre dans les ténèbres, en proie aux doutes et aux illusions, ô vous qui êtes les esclaves de vos passions ! Ne soyez point fiers d'un Islam coutumier et réduit à de simples déclarations. Vos institutions ou vos écoles ne sont guère l'ultime œuvre de bienfaisance de votre part ou votre triomphe final. Elles sont certes avantageuses et sont le premier pas dans la voie du progrès, mais elles sont loin, très loin, du but réel. Ces institutions peuvent affiner l'intellect, aiguïser l'esprit, cultiver l'art du débat ou produire des diplômés. Pareille acquisition longue et fastidieuse du savoir pourrait, à long terme, favoriser l'objectif ultime. Mais comme le dit l'adage persan : « Le venin du serpent peut bien tuer la victime avant que l'antidote n'arrive d'Irak ! » Réveillez-vous et soyez aux aguets ! Gare aux trébuchements ! Craignez de quitter ce monde en apostat ou en mécréant.

L'acquisition de cette connaissance conventionnelle ne garantit guère le salut dans l'Au-delà : acquérir la lumière céleste qui débarrasse des immondes du doute et des suspicions est nécessaire pour le mériter. Cette lumière est nécessaire pour

éteindre le feu des obsessions charnelles et pour attirer l'homme vers un amour et une obéissance sincères de Dieu. Interrogez votre conscience et elle répondra que la vraie sérénité et la satisfaction favorisant la révolution spirituelle vous sont inconnues. Il est malheureux de constater que vous n'accordez pas à ce plan céleste ne serait-ce qu'une once de l'importance que vous attachez aux méthodes et savoir coutumiers. Votre existence est centrée sur des activités n'ayant, de prime abord, aucun lien avec la spiritualité. Si cependant un tel lien existait, il serait inférieur à l'objectif principal. Si vous possédiez la sensibilité et la sagesse permettant de saisir l'aspect essentiel de ce plan, vous ne seriez jamais en paix tant que vous n'aurez pas atteint cet objectif.

Ô humanité ! Tu as été créée pour reconnaître, aimer et obéir ton véritable Dieu et Créateur. Tu seras très loin du véritable salut tant que tu ignores le but de ta création. Accomplissez sincèrement votre introspection et vous témoignerez qu'au lieu d'adorer Dieu, vous vous prosternez des milliers de fois, chaque seconde, devant l'idole gigantesque du matérialisme gisant en permanence dans votre cœur ! Vous êtes si empêtrés dans les affaires d'ici-bas que vous n'avez pas la moindre occasion de jeter un regard ailleurs. N'avez-vous jamais songé au but de votre création ? Où sont votre justice, votre



intégrité, votre droiture, votre crainte de Dieu, votre honnêteté et votre humilité vers lesquelles vous invite le Coran ? Durant toutes ces années écoulées vous n'avez pas songé à votre Dieu, ni à vos obligations envers Lui. En vérité vous n'avez nourri aucun intérêt ou aucun lien avec ce Dieu Indépendant : voire mentionner Son nom est pour vous un fardeau. Vous arguerez, avec ruse, qu'il n'en est pas ainsi tandis que la loi naturelle de Dieu vous confond et vous dément en prouvant que vous êtes sans foi.

En revanche, vous faites preuve de jugement et de discernement dans vos affaires temporelles. Or vos talents, votre perspicacité et votre vision s'arrêtent à la lisière des aspirations mondaines et ne vous permettent pas d'apercevoir cet autre monde créé pour le séjour éternel de vos âmes. Vous êtes satisfaits du monde comme d'un objet éternel. Durant toute votre vie vous n'avez pas réfléchi un seul instant à cet autre monde dont le bonheur accorde la sérénité véritable et éternelle.

Quel malheur ! Vous fermez les yeux sur l'aspect le plus important de la vie pour vous consacrer à corps perdu, jour et nuit, à la satisfaction d'éphémères convoitises. Pourtant vous savez très bien que le moment viendra quand votre existence et tous vos désirs prendront fin. En dépit de cela, en

raison d'une vilénie fort étrange, vous détruisez toute votre vie dans la quête de ce monde. D'ailleurs vous ne vous limitez pas aux moyens permis dans la poursuite de vos intérêts mondains : le mensonge, la tromperie et, éventuellement, le meurtre et toute autre pratique illicite sont, pour vous, permis pour atteindre votre fin. Vos œuvres regorgent de ces basses infamies et pourtant vous clamez n'avoir pas besoin de la lumière du ciel : au contraire, vous lui vouez une hostilité extrême.

Vous méprisez outrancièrement cette dispensation céleste. Vous l'évoquez avec dégoût et une morgue hautaine. Vous demandez à maintes reprises : « Comment s'assurer de son origine divine ? » La réponse, que j'ai présentée plus tôt est celle-ci : l'arbre est jugé par ses fruits, et le soleil, par sa clarté. Je vous ai transmis le message : à vous de l'accepter ou de le rejeter ; à vous de vous souvenir de mes admonitions ou de les effacer, à jamais, de vos mémoires.

جیتے جی قدر بشر کی نہیں ہوتی پیارو  
یاد آئیں گے تمہیں میرے سخن میرے بعد

On n'est guère apprécié pour ses qualités durant sa vie, mes chers amis !

Mes conseils, vous vous en souviendrez quand je ne serai plus des vôtres.

## Épilogue

### **Élégie sur la division régnant en Islam**

Verse des larmes, ô musulman !

Un malheur, grand et terrible, a frappé l'Islam, ta divine foi.

Son rejet et la haine qu'il suscite font partout régner le tumulte.

L'âme damnée, sans mérite ni vertu, ose conspuer le Maître des Messagers de Dieu.

L'esclave, prisonnier de ses vices, ose critiquer le  
Chef des vertueux.

Le fieffé pécheur, pourri jusqu'à la moelle, ose décocher ses flèches contre le parangon de la vertu.

N'est-il pas juste que le Ciel fasse pleuvoir sur  
Terre une pluie de pierres ?

L'Islam est foulé aux pieds, quel prétexte, ô nantis  
offrirez-vous à Dieu ?

Telles les forces de Yazid, la tempête d'incrédulés  
hurle de toutes parts,

Tel Zain-oul-Abédine, la vraie foi est percluse,  
abandonnée.

Nantis, se vautrant dans le luxe, entourés de belles  
femmes, joyeux et hilares,

Savants, à couteaux tirés, se crachant du venin au  
visage,

Dévots reclus, insensibles aux besoins réels de la  
Foi,

C'est chacun pour soi, seule sa peau compte.

La Foi, sans remparts, subit l'assaut ennemi de  
toutes parts.

Ô musulmans ! Dans un piteux état elle l'est vrai-  
ment votre foi !

Votre unique poursuite : la charogne des plaisirs  
d'ici-bas.

Combien de temps ce monde existera-t-il encore selon vous ?

Avez-vous oublié le sort de vos devanciers ?

Ô insouciant ! La mort est à l'affût !

Combien de temps encore fêterez-vous avec de belles femmes ?

Hommes sages ! Ne soyez point prisonniers de ce monde !

Sinon vraiment amer sera votre dernier soupir !

N'offrez vos cœurs qu'à l' Aimé,

Le Meilleur des Bienfaiteurs vous offrira, en retour, la félicité.

Sage est celui qui perd ses sens dans cette voie,

Perspice est celui qui est ébloui par Son éclatant visage.

La coupe de Son amour offre l'élixir d'éternité,

Celui qui en boira vivra à jamais.

N'offrez pas vos cœurs à ce monde déloyal,

Chaque goutte de son miel est un poison fatal.

Offrez à la Foi vos vies et vos biens,

Afin qu'au Ciel, le Seigneur vous fasse de nombreux compliments.

Par votre conduite montrez la lumière de votre foi.

Ayant offert votre cœur à Joseph, empruntez au moins la voie menant à Canaan.

Souvenez-vous du temps où cette Foi comptait dans ses rangs des hommes d'obédiences diverses.

Souvenez-vous quand elle libéra le monde entier des griffes du maudit Satan,

L'ombre de son savoir recouvrait toute la terre,

Sa gloire et son honneur faisaient au Ciel résonner ses pas.

À quelle époque vivons-nous ! Tout idiot, au comble de sa sottise, ose décrier cette religion.

Des imbéciles, par millions, ont abandonné la Foi, des millions d'autres sont la proie des perfides.

Cette défaite, cette disgrâce, les musulmans les doivent qu'à une chose : leur manque d'indignation face aux assauts visant leur religion.

Le monde entier peut abjurer la Foi de Moustafa, cela ne les émeut point !

Pas le moindre mouvement de leur part, pas même celui d'un bébé dans le ventre de sa mère.

Accaparés, nuit et jour, dans des soucis de ce vil monde, dilapidant leurs biens sur leurs femmes et leurs fils.

Ils sont au centre de tous les lieux de débauche et ils sont parés comme des bijoux dans les antres du

vice. Le chemin de la taverne leur est familier, pas celui de la droiture,

Haïssant les hommes de foi, préférant la compagnie des ivrognes.

Le Bien-Aimé, qui les chérissait tant naguère, s'est détourné d'eux, car en leurs cœurs Il ne vit plus la sincérité des fidèles.

Finis leur passé fastueux et glorieux ; les malheurs d'aujourd'hui ils les doivent à leurs méfaits.

Leur gloire d'antan, ils la devaient à la voie spirituelle qu'ils suivaient ; c'est en l'empruntant de nouveau qu'ils atteindront certainement les mêmes sommités.

Ô Dieu quand viendra Ton secours ? Quand verrons-nous de nouveau ces jours et ces années bénis ?

Deux soucis pour la religion d'Ahmad me rongent le cœur : des ennemis en légions et de rares aides pour servir la foi.

Ô Seigneur ! Vole à mon secours ! Envoie-moi Ta pluie de soutien. Sinon ô Seigneur ! Porte-moi loin de cet enfer brûlant !

Ô Seigneur ! Fais poindre de l'Est la lumière de la direction. Éclaire l'œil de l'égaré par Tes signes brillants.

M'ayant accordé la vérité en ce monde en plein

désarroi, je ne crains pas de mourir déçu.

L'entreprise du véridique n'est jamais vaine ; la main de Dieu gît, en embuscade, dans ses manches.



## À nos critiques

J'ai décidé de recueillir l'ensemble des objections, critiques, doutes et difficultés que les personnes de diverses affiliations évoquent à l'égard de l'Islam, du Saint Coran, de notre Chef et Maître le Saint Prophète<sup>(s.a.w.)</sup> ou à propos des révélations que j'ai reçues ou en rapport avec mes revendications, ceci afin de les classifier, de les numéroter et de les présenter sous forme d'un livre. Ensuite, je procéderai à la rédaction des réponses, point par point. Aussi j'invite tous ceux qui sont intéressés, chrétiens, hindous, aryas, juifs, zoroastriens, athées, brahmos, scientifiques, philosophes, musulmans hostiles et

toute autre personne, à m'envoyer leurs objections écrites succinctement et lisiblement. Ces objections doivent être bien intentionnées, et avoir pour but de découvrir la vérité. Elles peuvent concerner l'Islam, le Saint Coran, notre Chef et Patron, l'élu des Messagers de Dieu, ma personne, les révélations que j'ai reçues ou mon statut spirituel. Toutes ces objections seront compilées sous forme d'un livre afin que je puisse y répondre en détail.

Que la paix accompagne tous ceux qui suivent la direction divine.

Votre humble serviteur,

Mirza Ghulam Ahmad de Qadian,

District de Gurdaspur, Punjab.

10 Jamad-uth-Thānī de l'an 1308 de l'Hégire

## Annonce

Cet ouvrage sera suivi de deux autres qui, accompagnés de celui-ci, formeront un seul. Le présent livre est nommé *Fath-i-Islam* (le triomphe de l'islam), le deuxième ouvrage sera nommé *Tawdīh-e-Marām* (Explication des objectifs) et le troisième *Izāla-e-Awhām* (L'effacement des doutes).

Mirza Ghulam Ahmad de Qadian



*Pour de plus amples renseignements veuillez vous adresser à :*

**Bureau Francophone Central**  
Unit 3 - Bourne Mill Business Park  
Guildford Road - Farnham -  
GU9 9PS

**Royaume-Uni**

www.islam-ahmadiyya.org  
info@islam-ahmadiyya.org

Bait-us-Salam

Brusselstraat 445  
1700 Sint-Ulriks-Kapelle

**Belgique**

www.ahmadiyya.be  
Téléphone : + (32)-2-4666856  
Fax : + (32)-2-4664389

Association Musulmane Ahmadiyya  
Quartier (Jak) Fifadji-Houto  
05 B.P 428 Cotonou

**République du Bénin**

Téléphone : + (229)-20223140  
Fax : + (229)-20226141

Association Islamique Ahmadiyya  
01 BP 4898 - Ouagadougou 01

**Burkina Faso**

www.riabf.org  
Téléphone : + (226)-50356558  
Fax : + (226)-50356633

Le Mouvement Ahmadiyya en Islam  
9899 Boulevard Saint Michel  
Montréal, Québec H1H 5G7

**Canada**

www.ahmadiyya.ca  
info.montreal@ahmadiyya.ca  
Téléphone : + (1)-514-323-1515

Mission Islamique Ahmadiyya  
03 BP 416 Adjame  
Abidjan 03

**Côte D'Ivoire**

Téléphone : + (225)-20-371039  
Fax : + (225)-20-379491

Association Musulmane Ahmadiyya  
BP 13856 - Kinshasa

**République Démocratique du Congo**

Téléphone : + (243)-819901535  
Fax : + (243)-140-88695973

Association Musulmane Ahmadiyya  
de France (AMAF) -  
50-54 rue Louis & Gérard Donzelle -  
95390 Saint Prix

**France**

www.ahmadiyya.fr  
Téléphone : + (33)-1-34-160042  
Fax : + (33)-1-39-591523

BP 2461

Conakry

**République de Guinée**

Ahmadiyya Muslim Association  
P.O Box 6 Rose-Hill

**Ile Maurice**

www.ahmadiyya.mu  
Téléphone : + (230) 4641747  
Fax : + (230) 4542223

BP 16337

Fann Dakar

**Sénégal**

Téléphone : + (221) 338271582  
Fax : + (221) 338272230

BP E 4591

Djelibougou

Bamako

**Mali**

Téléphone/Fax : + (223) 20247309

BP 11228

Niamey

**Niger**

Téléphone : + (227) 20360353  
Fax : + (227) 20360132

06 BP 6002

Lomé

**Togo**

Téléphone/Fax : + (228) 2224579

BP 2557

Brazzaville

**République du Congo**

BP 13423 - Port-au-Prince

**Haïti**